



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOSC! OMI

OMI Information n° 614 (français)

juillet-août 2022

Tout risquer – Le défi de notre Fondateur pour aujourd’hui

Par le P. Ronald Rolheiser, OMI

Tout risquer pour l’Évangile ! À aucun autre moment de notre histoire, à l’exception peut-être des premières années où notre Fondateur lançait une très petite congrégation naissante, ces paroles n’ont été aussi urgentes pour définir les enjeux du moment. En tant qu’Oblats, nous sommes confrontés à un certain nombre de défis majeurs qui concernent les endroits où nous nous allons nous développer, c’est à dire dans les parties jeunes de la congrégation, et comment nous survivrons dans les parties vieillissantes. Qu’est-ce qui caractérisera notre croissance en Asie, en Afrique, en Amérique latine, dans certaines parties de l’Europe de l’Est ? Et comment la congrégation va-t-elle survivre en Europe occidentale, en Amérique du Nord et dans d’autres parties du monde ?

De toute évidence, ces questions appellent une nouvelle audace, tant dans les parties les plus jeunes de notre congrégation que dans ses secteurs vieillissants. Je vous propose d’aborder les deux questions séparément.

Tout risquer pour l’Évangile ! Comment ces mots défient-ils aujourd’hui les secteurs vieillissants de la congrégation ? plus précisément les Oblats en Europe occidentale, en Amérique du Nord, en Australie, au Japon, en Corée du Sud et dans d’autres parties de la congrégation où notre nombre diminue, notre âge moyen est très élevé et où nous recevons peu ou pas de nouvelles vocations ?

Peut-être que deux images peuvent aider notre réflexion, à savoir celle d’Abraham et Sarah ayant un bébé bien après la ménopause, d’une part, et le concept de mort par hypothermie, de l’autre. Les Écritures nous disent que Dieu dit à Abraham, âgé alors de quatre-vingts ans et Sarah de soixante-dix, de partir pour une nouvelle terre où ils donneraient naissance à

un nouvel enfant. Ils crurent en la promesse, même si humainement elle était impossible, et partirent pour cette nouvelle terre, mais il leur a fallu vingt ans pour y arriver. Et c’est, quand Abraham eut cent ans et Sarah quatre-vingt-dix, qu’elle est devenue enceinte et a donné naissance à un nouvel enfant. Ce qui s’est réellement passé historiquement alors, est hors de notre portée, mais il y a ici une puissante métaphore sous-jacente qui nous dit que nous pouvons concevoir et donner naissance à une nouvelle vie, bien longtemps après que, selon la logique humaine et le bon sens les lois du possible aient été dépassées. Dieu peut susciter une nouvelle vie, longtemps après que le bon sens ait dit que cela ne pouvait plus arriver ? Mais plutôt que de bon sens, il s’agit ici de confiance et d’audace.

J’aimerais lier cela à un deuxième concept, la mort par hypothermie. Quand on meurt de froid, on meurt de cette façon. Alors que le froid commence à assaillir la personne, le corps panique de plus en plus et concentre tout son sang autour de ses organes vitaux, le cœur et les poumons, ce qui provoque des spasmes et finalement la mort. Les congrégations religieuses meurent souvent exactement de la même manière. Manquant de jeunes membres et de jeunes énergies, face à des communautés âgées et manquant de nouvelles vocations, il est facile, naturel même, de commencer à se replier sur soi, de concentrer le sang autour des organes vitaux, et ainsi de mourir. J’ai vu cela se produire dans un certain nombre de communautés religieuses de femmes, ces dernières années et je vois ce même danger dans certaines parties de notre propre congrégation. Quelle est la réponse ?

Nouvelle audace ! À mesure que nous vieillissons, que nous diminuons en nombre et que nous avons peu de nouvelles vocations, nous devons, comme

Abraham et Sarah, partir vers de nouveaux endroits, commencer de nouveaux ministères et attirer de nouvelles vocations. Si nous ne le faisons pas, l'hypothermie s'installera et, franchement, nous mourrons. Ce qu'on nous demande, je crois, c'est une confiance brute dans la vérité de l'Évangile et dans la vérité que notre Fondateur a incarnée (quand il avait très peu d'hommes il risquait encore de les envoyer partout).

Mais n'est-ce pas simplement une rhétorique idéaliste ? Lorsque, dans certaines unités de notre congrégation, notre âge moyen approche les quatre-vingts ans, pouvons-nous vraiment commencer de nouvelles missions, entreprendre de nouvelles œuvres et attirer de jeunes vies ? En toute prudence et bon sens, non. En risquant l'Évangile, oui. Rien n'est impossible avec Dieu. Si nous risquons une nouvelle naissance, l'Évangile nous assure que cela se produira. Un nouveau risque radical, je crois, est le défi pour les parties vieillissantes de notre congrégation. Avec tout le bon sens, fondé sur le principe de l'Évangile et sur la devise de notre Fondateur, nous devons risquer de faire quelque chose de nouveau, à savoir de nouvelles missions, de nouvelles œuvres, invitant les jeunes à nous rejoindre, et les laïcs, à s'associer à notre charisme de nouvelles manières. Ne pas prendre un tel risque, c'est accepter une alternative qui n'est ni roborative, ni source de vie.

À quoi ressembleront ces nouvelles œuvres, ces nouveaux risques, ces nouvelles missions ? Nous ne le savons pas, ou sommes-nous déjà en train de les faire. Nous devons prier ensemble, imaginer ensemble, discerner ensemble, et surtout risquer ensemble, fondés que nous sommes sur une foi brute dans la vérité de l'Évangile. Dieu nous montrera le chemin. Tout risquer pour l'Évangile ! Quelle est la nouvelle audace demandée aux plus jeunes de la congrégation ? Les unités plus jeunes et en croissance de la congrégation doivent risquer encore davantage, faire preuve d'une audace encore plus grande en allant à la marge et en se déplaçant vers les pauvres. Notre Fondateur a pris précisément ce risque lorsque, en tant que jeune prêtre diocésain, il s'est déplacé à la marge pour servir là où personne d'autre ne servait. Quand nous regardons notre histoire, nous voyons que nous avons prospéré chaque fois que nous avons risqué de faire cela. Nous devons risquer d'aller vers les gens chez qui personne d'autre ne va. Il y a une histoire que l'on raconte à propos d'une municipalité en

Angleterre qui, pendant des années, s'acquittait de ses services sociaux de cette façon. Un jour donné, les fonctionnaires du gouvernement qui étaient chargés de distribuer de la nourriture et d'autres articles aux nécessiteux, se retrouvaient en un lieu de rencontre et distribuaient des choses à travers les différentes Eglises. Les Catholiques s'alignaient derrière un évêque ou un prêtre qui les représentait. Les anglicans, les presbytériens et les quakers faisaient de même. Mais il y avait toujours des gens qui n'appartenaient à aucune église, que personne ne réclamait. La personne qui représentait l'Armée du Salut criait : Vous tous qui n'avez personne, venez avec moi ! »

En tant qu'Oblats, nous devons intégrer cela dans notre devise (« Tous ceux d'entre vous qui n'avez personne, venez avec nous »), en particulier chaque fois que nous cherchons à discerner où nous situer et où placer nos ressources. Nous devons résister à la tentation d'aller vers la sécurité, le statut, le confort, ce qui demande de l'audace, du risque et la confiance de l'Évangile.

C'est un défi pour toutes les parties de la congrégation, mais un défi particulier pour les unités plus jeunes au moment où elles discernent où se situer et qui servir. Les programmes en douze étapes ont un slogan merveilleux qui se lit simplement: Le programme fonctionne, si vous le travaillez! C'est doublement vrai pour l'Évangile : l'Évangile fonctionne, si nous le travaillons... et cela fonctionne précisément dans la mesure où nous le travaillons! Si nous risquons la confiance, si nous risquons de nous déplacer là où notre charisme nous appelle, Dieu nous donnera l'avenir que nous méritons.

Si nous risquons une nouvelle naissance, l'Évangile nous assure que cela se produira. Après tout, nous sommes des gens de la résurrection et rien ne peut nous enterrer pour longtemps.

Questions de réflexion ...

- *En lisant cette réflexion, quelle idée m'inspire ou m'irrite ? Pourquoi ?*
- *À quel point devons-nous prendre des risques, dans les secteurs vieillissants de la congrégation (en faisant quelque chose de nouveau), si nous voulons survivre ?*
- *Allons-nous encore délibérément vers les pauvres ?*
- *Pensez-vous à un rêve « sauvage » et non censuré que la congrégation devrait essayer ?*

**« Marcheur, il n’y a pas de chemin !
Le chemin se fait en marchant »**
(Pèlerins d’espérance en communion : une réflexion)
Par Sandra Prather HOMI, (OMI Lacombe, Canada)

Il y a une dizaine d’années, mon mari, ma sœur et moi avons parcouru trois cent soixante-dix kilomètres du Chemin de Compostelle. Avec nos sacs à dos, dormant ici ou là, en ville ou village, chaque soir dans un lieu différent. Pendant trois semaines, nous étions de vrais pèlerins, en ‘chemin’ vers la grande cathédrale de Saint-Jacques, dans la belle ville de Santiago.

Étrangers comme nous étions dans le pays, l’inquiétude était qu’à un moment donné, nous allions nous perdre désespérément. Heureusement, l’ancien sentier de pèlerinage à travers l’Espagne est bien balisé : fréquemment vous trouvez, bien en vue, des images de coquilles sur des poteaux indicateurs, le long des trottoirs et des bâtiments qui vous indiquent le chemin et vous rassurent que vous alliez toujours encore dans la bonne direction.

Tous les trajets ne sont pas aussi clairement indiqués. Parfois, sans même nous en rendre compte, nous nous égarions hors de la piste ou prenions un mauvais virage. D’autres fois, nous étions distraits ou tête en l’air et nous manquions les panneaux nous disant de tourner ou de partir dans une autre direction. Lorsque cela se produisait, nous finissions par nous perdre et tourner en rond. C’est pourquoi, de temps en temps, il est bon de s’arrêter, de regarder autour de soi et, comme tout bon système GPS, de se réorienter.

Se réorienter signifie essayer d’autres lectures, regarder les signes autour de soi et se demander quels ajustements s’imposent. Curieusement, tel est aussi le but d’un Chapitre Général ! Tous les six ans, les Oblats se rassemblent et se réorientent. Dans la prière et avec discernement, ils regardent où ils se trouvent, lisent les signes des temps et se demandent ce qu’ils doivent faire pour rester sur le bon chemin d’une annonce zélée et passionnée de l’Évangile. Les réponses à ces questions les guideront pour les six prochaines années.

Cette année, dans le cadre de la préparation du 37^e Chapitre général, la Commission pré-capitulaire a entamé une consultation à l’échelle de la Congrégation. Ils cherchaient à identifier les « signes des temps » qui attireraient leur attention. Leur thème, « Pèlerins d’espérance dans la communion », reflète le discernement qui a suivi. Les éléments de « pèlerinage, d’espérance et de

communion » étaient les repères choisis pour guider les délibérations du Chapitre, en vue de définir les orientations pour les années à venir.

En tant que membres de la grande famille oblate, que nous disent ces repères ? Comment pourront-ils définir notre itinéraire alors que nous cherchons à vivre le charisme oblat dans notre milieu de famille, de travail, de bénévolat et de culture ?

***1. Nous nous souvenons que nous sommes
DES PÈLERINS.***

En d’autres termes, nous sommes en mouvement ! Le pape François nous rappelle que nous sommes une Église qui est « en route ». Nous sommes des pèlerins : l’histoire, souligne François, nous enseigne que l’immobilisme ne peut être un état satisfaisant pour l’Église (cf. *Evangelii gaudium*, n. 23). Ce n’est pas non plus un état satisfaisant pour nous. Au lieu de cela, dit François, nous devrions être habités par une perturbation intérieure. Je pense que c’est une perturbation qui nous pousse au-delà de nos zones de confort, une insatisfaction à l’égard du statu quo. Devant l’injustice, la dégradation de l’environnement, la violence et la haine, elle nous fait dire : « Il ne devrait pas en être ainsi ! » Cela nous pousse ensuite à travailler pour le changement. C’est l’Esprit qui dit : « Sortez de votre ornière, cherchez des façons nouvelles et créatives d’être l’Église, d’annoncer l’Évangile, d’être témoins de la vie. » C’est Eugène qui dit : « Là où il y a de nouveaux besoins, nous devons créer de nouveaux moyens. »

***Un certain type de pèlerin : nous sommes des
pèlerins D’ESPÉRANCE !***

Pourquoi d’espérance, je m’étonne ? Pourquoi pas des pèlerins de miséricorde ou d’amour ? Quels sont les signes des temps qui ont conduit la Commission pré-capitulaire à choisir l’espérance comme vertu que nous devons incarner en marchant ? C’est peut-être que nous vivons à une époque où tant de gens luttent pour trouver de l’espoir dans leur quotidien. Les raisons sont multiples ; les pertes personnelles et la pandémie mondiale et ses tragédies, les guerres en cours, la pauvreté impitoyable, la destruction continue de l’environnement, et ainsi de suite. Peut-être qu’en regardant les signes autour d’eux, les Oblats ont vu

la nécessité d'être témoin de l'espérance dans un monde agité, chaotique et de plus en plus désespéré. Pour que nous soyons des témoins de l'espérance, cependant, nous devons nous enraciner dans quelque chose qui nous dépasse. L'espoir, comme l'a écrit Vaclav Havel, ne peut pas simplement être un optimisme selon lequel tout se passera bien. C'est bien plutôt, dit-il, une dimension de l'âme. Il est fondé sur une croyance et une conviction que, malgré tout, Dieu vaincra. En effet, Dieu a déjà gagné. En 2004, dans le document du 34e Chapitre général, 'Témoins de l'espérance', les Oblats ont revendiqué l'espérance comme leur force particulière, « notre sentiment rempli de joie est qu'au cœur de toutes [ces] difficultés, Dieu, le Seigneur de ce monde, est encore très vivant et vaut la peine qu'on donne sa vie » [Témoins p.10]. C'est cette conviction partagée qui nous constitue en pèlerins de l'espérance.

Nous sommes des pèlerins d'espérance dans la COMMUNION.

Enfin, nous sommes censés le faire ensemble. C'est l'esprit synodal auquel le Pape François nous appelle : nous cheminons côte à côte, sachant que l'Esprit est présent en chacun. Je pense que l'un des principaux cadeaux du récent Congrès des associations de laïcs oblates a été de nous éveiller à une compréhension plus large de la famille oblate. En regardant les vidéos de chaque région qui mettaient en évidence les différentes façons dont les laïcs oblates vivent le charisme de saint Eugène, on ne pouvait s'empêcher d'être ému et touché. Dieu est à

l'œuvre parmi nous ; le charisme oblat est bien vivant ! Vraiment, ensemble, nous sommes plus forts et nous sommes censés marcher ensemble.

Conclusion

« Marcheur, il n'y a pas de chemin ; le chemin se fait en marchant ». Le chemin que nous empruntons en tant qu'Eglise, en tant qu'Oblats et en tant que Famille oblate, n'est pas tout tracé pour nous. Au lieu de cela, nous avons des panneaux de signalisation le long du chemin. Ces signes qui indiquent que nous sommes des pèlerins de l'espérance dans la communion, nous conduiront, nous en avons la confiance, dans la bonne direction. Le logo choisi pour le Chapitre traduit bien cela. Il montre un groupe de personnes marchant ensemble. Ils sont « en route ». Il y a quelques Oblats parmi eux ; il y a des enfants ; il y a des hommes et des femmes. Ils ressemblent à un peuple pèlerin. Il y a l'Esprit sous la forme d'une colombe qui plane au-dessus d'eux. Ils sont entourés de plantes vertes, en croissance - promesse et espoir d'une vie fructueuse tout au long de leur voyage. Ils ressemblent à l'église. Ils nous ressemblent.

Questions de réflexion.

1. Où ressentez-vous une telle « perturbation intérieure » qui vous pousse à vouloir travailler pour le changement ?
2. En quoi êtes-vous porteur d'espérance ? Qui ou quoi fonde votre espérance ?
3. Comment le fait d'« être en communion » renforce-t-il votre espérance ?

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Le Père Général invite deux Oblats au Chapitre

Sept laïcs seront également présents pour quelques sessions durant les premiers jours du Chapitre. Comme vous le savez tous, selon la règle 128a.6, Le Supérieur Général, après avoir consulté le Conseil en session plénière, peut inviter jusqu'à deux autres Oblats au Chapitre. Les Capitulants invités jouissent pleinement du droit de vote en ce qui concerne tous les actes du Chapitre.

Nous sommes heureux de vous annoncer que le Supérieur Général a invité le P. Félix GARCÍA MARTÍNEZ, Supérieur de la Délégation du Guatemala et le P. Hyacinth NWANERI, Supérieur de la Mission Générale

du Ghana au Chapitre Général. Ceci complète la liste des Capitulants.

Nous vous informons également que sept laïcs seront présents pour quelques sessions durant les premiers jours du Chapitre. Ils donneront un suivi et un rapport du 2e Congrès des associations laïques oblates. Les laïcs associés invités au Chapitre sont : Mildred March (Afrique du Sud), Michèle Mbeukeu (Cameroun), Gigi Velasquez Espinosa (Philippines), Sandra Prather (Canada), Pauline Thomas (Pays de Galles), Sebastian Cortes (Chili) et Stefano Dominici (Italie).

Que ces 77 jours qui nous séparent du Chapitre soient un temps de prière et de préparation.

Rapport du 2e Congrès des Associations laïques oblates

Peter Stoll, OMI

Grâce au Dieu bon, à Saint Eugène de Mazenod, aux Régions et aux Unités qui ont participé à sa préparation, le 2e Congrès des Associations de Laïcs Oblats s'est déroulé comme prévu du 27 au 29 mai 2022. Il avait été reporté à cause du Covid l'année dernière. Ce retard a donné plus de temps pour se préparer et pour faire grandir l'enthousiasme et les attentes, ce qui arriva effectivement. Grâce à nos facilitateurs, techniciens et traducteurs, la salle de conférence principale, ici à Rome a été aménagée en studio, permettant ainsi une bonne participation des membres de la communauté et aussi de l'IRS (Scolasticat International de Rome).

1er JOUR : CÉLÉBRER

Après la prière et l'annonce chantée du thème de la journée, par la province des Philippines, suivie d'une simple cérémonie d'ouverture, le P. Fabio Ciardi OMI a ouvert le Congrès en retraçant l'histoire des Associations de Laïcs chez les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. S'en est suivi un temps de CÉLÉBRATION des Associations de Laïques au cours de laquelle chaque région présentait quelque chose de leur vie et de leurs expériences. Dans une telle présentation, il était impossible de tout dire, c'est pourquoi les Régions ont choisi certains événements qu'elles souhaitaient présenter. Il y avait aussi du temps pour entendre les réactions des Régions/Unités en direct, en même temps.

Voici une liste des participants soit par zoom soit en direct.

Rassemblements régionaux / sous-régionaux

- # Europe : Kokotek (Pologne)
- # Canada-États-Unis : San Antonio (États-Unis)
- # Amérique latine : de nombreuses Unités étaient sur un Zoom ensemble
- # Afrique-Madagascar Français sous-région : Dakar (Sénégal)
- # Sous-région anglaise Afrique-Madagascar : Johannesburg (Afrique du Sud)
- # Asie Océanie Manille (Philippines)

Beaucoup d'autres groupes que nous souhaitions accueillir et qui se sont joints également à nous en ligne: Colombo (Sri Lanka) - Jaffna (Sri Lanka) - Yaoundé (Cameron) - Sassone (Italie) - Crewe & Londres (Royaume-Uni) - Hong Kong (Chine) - Kenya - Afrique du Sud - Lesotho - Botswana - Zimbabwe – Zambie – Namibie

Beaucoup d'autres, bien sûr, se sont connectés et ont envoyé des salutations et des vœux sur le tchat, diffusés en direct sur YouTube. Sur les données disponibles sur YouTube : Jour 1 - 1 600 vues, Jour 2 - 889 vues, Jour 3, - 638 vues.

2e JOUR : RELIER

Avec le thème de CONNECTION, ce fut une journée lourde avec 15 présentations par divers conférenciers. Après la prière présentée par la Région d'Amérique latine, les laïcs impliqués dans les rassemblements historiques autour du charisme ont expliqué leur expérience.

1. Congrès Aix 96 Congrès présenté par Emanuele Rossini
2. Commission générale des Oblats et des Laïcs, présentée par David López OMI
3. Chapitres généraux, présentés par Sandra Prather
4. Puis une présentation majeure : « Les laïcs sont appelés à vivre le charisme en tant que peuple oblat », par Scott Woodward
5. Suivi d'une autre présentation majeure : « Exemples d'Oblats laïcs significatifs dans l'histoire », par Sebastian Cortes Cruz

Après ces présentations, une pause était nécessaire avant de poursuivre avec la prochaine série d'apports. Le temps passait vite et l'intérêt était toujours là pour en savoir plus et en apprendre davantage.

La section suivante parlait d'expériences de collaboration ... Espoirs passés et futurs entre groupes d'Oblats et d'Associations Laïques

1. Un jeune oblat du Sc. Carlos Renedo OMI et un Provincial, P. Felix Rehbock OMI ont partagé leur expérience et leurs espoirs.

2. Puis quelques expériences de jeunesse par Lucía Martínez Dojorti d'Amérique latine et Teresa & Glwadys du Cameroun, Afrique de l'Ouest.

3. Pour les expériences des familles, nous écoutons Mark & Darcie Lich, du Canada – États-Unis et Emma & Kyle Hoad, d'Australie

4. Pour les expériences des Oblats Honoraires (HOMI), nous avons entendu Josef Veselský d'Europe et Zenaida & Pedro d'Amérique latine

5. Pour les expériences de l'AMMI, nous avons écouté Mildred March et Josephine Lungu toutes deux d'Afrique Madagascar et Stefano Dominici d'Europe.

Ainsi, le 2e Jour a donné une bonne description de ce qui se passe et de la façon dont les gens vivent et travaillent ensemble en tant que Peuple Oblat.

3e JOUR : COMMISSION

Cette journée a été comme un point culminant dans le sens où, alors que nous essayons d'écouter les différentes réalités des associations à travers le monde, nous avons entendu les réponses du questionnaire ou de l'atelier sur l'avenir.

Comme d'habitude, la journée a commencé par un moment de prière présenté par la région Afrique Madagascar suivie d'une présentation-clé du P. Frank Santucci intitulée : « Engagés dans l'oblation en tant que laïcs pour répondre aux besoins urgents de l'Église ».

Après cela, nous avons écouté les rapports des régions d'Asie-Océanie présentés par Jacinta Torres Pueyo, puis de la Région européenne présentés par Patrick, Goshia (Malgorzata) et Gerard Bennett. D'Afrique Madagascar la sous-région francophone nous avons écouté Madeleine Ndour et de la sous-région anglophone nous avons entendu Philile Ndaba. Nous avons ensuite écouté des réactions sur ce qu'ils avaient entendu et les avait impressionnés. Les premières impressions provenaient du Canada - États-Unis, et nous avons écouté Joanne Friedt de Lacombe, suivie de Maritza Nova Delgado du Venezuela qui intervenait depuis l'Amérique latine.

Nous étions en avance sur l'heure prévue, si bien qu'après la pause, nous avons pris le temps de saluer, de dire bonjour et d'applaudir les différents groupes qui étaient en direct. Mais, malheureusement, nous n'avons pas pu dire bonjour à tous les groupes réunis.

De retour pour écouter les rapports sur le thème « regarder vers les espoirs et les rêves pour l'avenir » et nous avons écouté Francis Maza du Canada - USA, une vidéo à 3 voix avec Francis Maza lui-même, suivi de Michelle des États-Unis puis de Jesse Lopez des États-Unis. Du Pérou, nous avons entendu le rapport de Mili Roxana de Chincha, au Pérou pour l'Amérique latine.

Après cela, nous avons entendu les impressions d'Edwige Manga de Dakar, Sénégal puis pour la sous-région anglophone, nous avons entendu Valentine Wakumelo de Zambie, d'Asie-Océanie et Pat Forters de Manille, Philippines a donné ses impressions. Andrea de la région européenne a clôturé la session des impressions.

Ensuite, le P. Peter STOLL est venu avec une longue liste de ceux qu'il fallait vraiment remercier pour leur présence et leur soutien qui ont rendu ce congrès possible.

Le P. Louis LOUGEN, Supérieur Général (après avoir mangé un morceau de chocolat noir !) a exprimé sa satisfaction pour tout ce qui avait été fait pour le congrès. Il y voyait un mouvement convergent alors que les Oblats se dirigent vers leur Chapitre, en septembre de cette année.

Une dernière liturgie de la communauté aixoise dirigée par le P. Henricus ASODO, depuis l'ancien couvent des Carmélites qui devint la maison fondatrice où a vécu la première communauté d'Oblats.

Et enfin, la bénédiction pour tous, donnée avec la croix du Fondateur par le Supérieur Général, a amené l'ensemble de ces 3 jours, à une fin merveilleuse.

Merci encore à tous ceux qui ont rendu possible ces trois jours de Congrès international des Associations de Laïcs Oblats.

A la prochaine fois !

POLOGNE**Le 2e Congrès des associations laïques oblates : Un témoignage de Kokotek !**

*Martine Caffo
(associée laïque oblate d'Aix-en-Provence)*

La réunion régionale européenne du 2ème Congrès des associations laïques oblates s'est tenue à Kokotek, en Pologne, parallèlement au Congrès principal qui s'est déroulé du 27 au 29 mai 2022. Martine Caffo, retraitée d'Aix-en-Provence nous fait part de son expérience.

Je suis allée à Kokotek sans vraiment attendre de révélation sur ma mission de laïc. Je suis en contact et en lien avec des OMI depuis une douzaine d'années. A Kokotek, au fil des jours, en côtoyant les uns les autres, j'ai pris conscience à quel point le charisme Oblat était bel et bien dans la rencontre, l'échange, l'écoute sans à priori ni jugement, chacun est considéré dans son humanité simple, tel qu'il est, et reçu comme un cadeau.

Pour moi, il est évident que chacun suit son chemin de foi en vivant au mieux les commandements, mais à Kokotek, à travers les petits ateliers proposés, les discussions, à écouter toutes ces interventions via Zoom à travers le monde, il est clair que nous avons tous et chacun en particulier un travail à faire, des idées à apporter et faire œuvre commune en lien avec nos prêtres, une co-responsabilité afin d'accomplir nos missions là où nous sommes au service des plus pauvres, mais pauvre au sens large, pauvreté pas seulement matériel, mais toutes pauvretés confondues, addictions de toutes sortes, isolement volontaire ou forcé, les handicaps, réalisés que nous sommes des instruments utiles quelles que soient nos réalisations et leur ampleur.

Il y a beaucoup à faire, le service est la voie magnifique à laquelle nous sommes appelés, qui fait grandir. Sachons donner simplement dans la joie. À Kokotek l'universalité était magnifiquement représentée, soyons dans la communion pour atteindre l'accomplissement de nos missions respectives.

Voici ce qui a été retenu lors du 2e Congrès des associations laïques oblates (ZOLAC) à Kokotek pour la région Europe :

Communion

Même si le statut des laïcs présente une grande diversité au sein des pays d'Europe, il y a nécessité à bâtir une communauté basée sur l'établissement bonnes relations équilibrées entre oblats et laïcs. Le désir et le besoin de communauté sont des piliers de la communion. La préparation de ce congrès en a été la première étape (relations, réseautage, travail commun). Même si les rencontres en présentiel sont précieuses, l'utilisation des nouvelles technologies de communication permet le maintien de la relation, le développement du lien spirituel et de l'identité oblate commune. Toutefois, cette communauté ne doit pas être fermée mais se doit d'être ouverte à tous, notamment les jeunes qui peuvent éclairer de leur feu notre chemin vers l'avenir.

Formation

Malgré nos diversités européennes, nous sentons le besoin d'approfondir et de clarifier notre identité en tant que laïcs oblats ou Associés. Même si certains peuvent craindre règles et structures rigides, des points communs sont nécessaires à la compréhension de cette identité, comme la préparation d'un programme de formation commune. Des ressources existent déjà tels que « 15 jours avec Eugène » et autres supports, qu'il serait nécessaire de regrouper en ligne, à disposition de tous.

L'échange d'information ne suffit pas. Nous avons la chance en Europe de pouvoir vivre et expérimenter l'esprit de saint Eugène en visitant des lieux liés à la vie du Fondateur (Aix en Provence, Palerme, Rome...) ou d'autres oblats majeurs (Pozuelo de Alarcon pour les martyrs oblats espagnols) qui peut être une autre base de formation.

Les oblats feraient partie de notre formation pour partager et apprendre ensemble : les oblats laïcs peuvent aussi enrichir la vie des oblats, nous pouvons contribuer à leur formation. Les relations des Oblats en formation première avec les Associés Laïcs nous paraissent très importantes. N'oublions pas que les jeunes sont l'avenir des oblats laïcs et que nous (oblats et laïcs) devons soutenir et nourrir leur cheminement.

Mission

La mission est à partager par les Oblats et laïcs, en utilisant les talents et la vision des laïcs, qui

sont « dans le monde » d'une manière différente des Oblats. Le chemin doit être celui du partenariat. Cela signifie passer de l'implication à la participation équilibrée et, dans certains cas, à la direction. Il s'agit de dire aux laïcs « nous allons faire cela » à demander aux laïcs : « Que devons-nous faire ? » assurant ainsi la cohérence du cadre commun.

Nous devons « être » et vivre les vies et le charisme dont nous parlons. Notre mission doit être cohérente, pertinente et exemplaire,

ADMINISTRATION GENERALE

La session en ligne pour les directeurs et animateurs de la formation continue

Du 20 au 22 juin l'Administration Générale à Rome a organisé une session en ligne pour les directeurs et animateurs de la formation continue de toutes les unités oblates dans le monde. J'ai été demandé de représenter notre province. Il faut rappeler que les deux derniers chapitres généraux ont mis beaucoup d'accent sur l'importance de la formation continue dans notre renouvellement missionnaire. Le plan initial était d'organiser un programme de deux semaines à Aix-en-Provence, mais en raison de la pandémie et des restrictions de voyage, on a opté pour un programme en ligne plus court. Le but de cette session, qui a rassemblé autour de 30 Oblats, était de partager quelques réflexions et outils concernant la formation continue en vue de son importance dans la vie et la mission du missionnaire-disciple et le rôle des directeurs et équipes de formation continue.

A part les temps consacrés aux conférences, nous avons ainsi pu écouter certaines expériences concrètes de la formation continue dans les unités et échangé sur comment améliorer les expériences de formation continue dans nos unités. Le Père Amedeo Cencini, un Italien de la Congrégation des Fils de la Charité, était notre personne-

ADMISNITRATION GENERALE

Les bailleurs de fonds oblates mondiaux se réunissent à Hünfeld.

Du 30 mai au 1er juin, les bailleurs de fonds oblates (GOFs) se sont réunis au St. Bonifatiuskloster, à Hünfeld, Province d'Europe Centrale, pour partager des idées et des expériences et pour

en particulier pour les jeunes. Le message et notre exemple doivent les inspirer, ce qui peut les motiver à agir. Nous devons rechercher et reconnaître la pauvreté financière, de l'esprit, de la solitude, des dépendances, et être prêts à nous missionner de façon nouvelle, en apportant de l'espoir à ces personnes. Nous pouvons découvrir que cette pauvreté est en nous-mêmes. Cette Mission ne peut se détacher seule de la Formation et de la Communion. Donc, nous devons aussi partager de cette manière.

ressource. Il a une longue expérience dans l'accompagnement de Congrégations religieuses dans ce domaine et il nous a inspiré une profonde vision de la formation continue.

Il nous a rappelé que la vie est le lieu de la formation, l'expérience de chaque jour, la fidélité quotidienne aux engagements religieux et missionnaire. C'est toute la vie, avec les aspects positifs et négatifs de nos expériences, qui nous forme continuellement. Il s'agit du magistère de la vie auquel il faut être toujours attentif et prêt à apprendre. La formation continue signifie être disponible à apprendre, apprendre des pauvres, des expériences de la vie, des événements qui nous entourent, des gens simples. C'est chaque oblat qui est responsable de sa propre formation continue et celle de ses confrères. Cependant, le rôle du directeur de formation continue et du leadership à divers niveaux c'est d'accompagner ce processus et de s'assurer que, non seulement l'environnement communautaire y est propice, mais que les différentes activités, programmes, rencontres et lieux de partages sont mis à la disponibilité des membres de chaque unité. Bref, nous nous rendons compte que, comme missionnaires oblates, nous devons nous mettre à l'école de la vie, apprendre à apprendre, avec humilité et dans la simplicité. Nous sommes appelés à créer une culture de formation continue.

réfléchir sur les moyens d'améliorer leur travail de soutien aux Unités oblates.

La réunion a commencé par des mises à jour de tous les participants et la révision des dons fournis en 2021, ainsi que l'utilisation de ces fonds par les unités. Ensuite, les discussions se sont déplacées vers le nombre toujours croissant d'urgences

affectant le monde oblat, particulièrement la situation en Ukraine et l'importance d'avoir des nouvelles à jour pour tenir les donateurs informés de la façon dont les dons sont utilisés.

Un sujet central à l'ordre du jour était celui de l'utilisation des médias sociaux pour la collecte de fonds. Pour cela, le group a eu la présence de Shanil Jayawardena, OMI, directeur des communications de la congrégation, qui a développé le sujet. Comme il l'a dit, les médias sociaux sont la nouvelle façon de partager des idées. Ils réclament la présence missionnaire de l'Église. Il faut être là où les gens sont, et ils sont sur les réseaux sociaux. Bien que de nombreuses bailleurs de fonds soient déjà présentes sur les réseaux sociaux, les précieux conseils de Shanil

sur les différentes plateformes et sur la meilleure façon d'atteindre les donateurs ont été très bien accueillis par le groupe. Au final, il a été décidé d'avoir une plateforme GOF fermée, où chaque membre du groupe pourra poster des histoires et des photos que les autres pourront utiliser et partager avec leurs donateurs.

Un autre temps fort de la rencontre a été la présentation de deux professeurs de l'école oblate Mariengarden à Burlo, en Allemagne, qui ont parlé de leurs expériences en emmenant leurs élèves dans des voyages missionnaires en Inde. Avec une présentation vidéo, ils ont expliqué comment ces voyages changent la vie et les perceptions des étudiants allemands, ainsi que celles de leurs hôtes indiens.

AFRIQUE-MADAGASCAR

KENYA

OMI-JPIC Assemblée Générale à Nairobi

Jean-Hérick Jasmin,
OMI-JPIC, Directeur

Du 13 au 18 juin 2022, le Service Général OMI-JPIC a organisé son Assemblée Générale à Nairobi-Kenya. Étaient présents Les animateurs régionaux (Miguel Fritz, Maciej D., Bénédicte L., Daquin I.) ; les délégués de la Commission Mission (Guillaume M., Peter Stoll, Ramon B., [via zoom]); le représentant à l'ONU et aux Organisations (Daniel Leblanc) et le directeur général, (Jean-Hérick Jasmin).

Depuis plus d'un mois avant la date de la rencontre, nos amphitryons, les Pères Fidèle Mukiele, Gerry Connan et Daquin Iyo, ont tout organisé pour que cette assemblée soit une réussite totale. Le 14 juin, tous les membres des Services Généraux de JPIC se trouvaient déjà sur place, dans le campus de la mission kényane. Tout cela, grâce à un excellent plan d'accueil depuis l'aéroport Jomo Kenyatta de Nairobi.

Nous avons séjourné dans le complexe administratif de deux étages, situé dans le serein quartier de Karen, bien connu par tous comme "le petit Vatican du Kenya". Il est juste aussi de mentionner que les structures d'accueil de

la maison – récemment bénies par le Provincial d'OMI-Lacombe, le P. Ken Thorson, OMI, le 17 janvier 2020 – sont bien agencées et agréables.

Dans ce contexte chaleureux, les tâches programmées de l'équipe JPIC ont été réalisées sans ambages. C'était une semaine de profondes réflexions et de discernement en communauté dans un esprit synodal et grâce à un agenda bien distribué et accepté par tous. Le sérieux de l'équipe dans l'accomplissement des tâches qui leur sont confiées et la bonne organisation des rencontres nous remplissent de joie d'avoir partagé avec les communautés Karen la chaleur de leurs cultures et de leurs diversités ethniques.

Au cours des séances de travail, nous avons fait aussi quelques expériences de terrain, telles par exemple, des visites à d'autres communautés qui nous sont proches en termes de projets sur la protection de l'environnement et de la «Maison Commune». Nous avons également rendu visite aux dirigeants de l'Université Catholique de Nairobi, qui non seulement dispose d'un "Centre pour la justice sociale et ethnique", mais engage également les étudiants dans la tâche de planter des arbres fruitiers dans l'espace vert du campus en vue de écologie durable.

Deux autres activités ont complété notre Assemblée Générale à Nairobi: premièrement, la visite du centre de Nairobi, - un endroit

qui contraste fortement avec la périphérie pauvre où les maisons à moitié construites sont perchées sur les collines à l'entrée de la ville - ; et notre participation dans manifestation symbolique organisée par les dirigeants locaux des communautés de protection écologique. En plus des belles expériences vécues aux cours de partages récréatives qui prolongent notre journée de travail, nous ne pouvons pas oublier de mentionner que les plats desservis quotidiennement à table, étaient savoureux, d'une qualité de cent pour cent bio et d'une grande variétés. De fait, les légumes frais que nous avons mangés à pleines bouchées, provenaient du jardin de la communauté.

LESOTHO

La visite du Supérieur Général à la province du Lesotho

P. Julius Letsoela, OMI

En réalisant la manifestation et la conception du Christ dans son corps, Marie n'a pas pu résister à l'envie d'aller vers les autres. Elle a tendu la main à sa cousine Elisabeth pour lui permettre d'expérimenter et de partager la joie, l'appréciation et la bénédiction. C'est dans le contexte de sa rencontre avec un ange et de l'incarnation du Christ qu'elle a tendu la main à sa cousine. L'arôme de sa bénédiction s'est répandu et a atteint à la fois Elisabeth et son enfant. De la même manière, la joie et les bénédictions portées par la personnalité du Père Supérieur Général, Louis LOUGEN OMI, le successeur de Saint Eugène de Mazenod ont permis aux Oblats de la Province du Lesotho d'expérimenter un esprit ineffable de joie, d'appréciation et de bénédiction. Le Père Général est arrivé au Lesotho le 5 juillet 2022.

Pendant son séjour dans la Province, il a réussi à rencontrer divers groupes et individus. Entre autres, il a rencontré le Conseil Provincial, le

SÉNÉGAL

Une autre session de formation sur la protection des mineurs

Le 20 mai 2022, s'est tenue une session de formation au prénoviciat Omi Bx P. Mario Borzaga au Sénégal par les pères Constant Kienge Kienge, OMI et le père Thomas Bang, OMI dans le cadre de la sensibilisation pour

En fin, l'Eucharistie célébrée chaque jour avec la présence de la communauté locale, a été pour nous tous un acte de recueillement du vécu de chaque jour et d'action de grâce pour les bienfaits reçus du Seigneur au cours de cette Assemblée OMI-JPIC.

Nous envoyons un chaleureux remerciement à toute l'équipe de la maison administrative du Centre Kenya et à tout le personnel de nettoyage et de cuisine. Un merci très spécial Fidèle et au Père Daquin de nous avoir encouragé à découvrir ce beau pays d'Afrique de l'Est; mille mercis à Gerry pour sa disponibilité fraternelle.

MAMI, les Ex-Oblats (qu'il a appelés les fils d'Eugène de Mazenod), la Conférence des Evêques Catholiques du Lesotho (LCBC), et a eu une réunion avec les membres de la Province du Lesotho, tant de la Mission du Lesotho que de celle du Botswana. Dans cette réunion, il a été rejoint par le Conseiller pour l'Afrique-Madagascar, le Père Guillermo MUTHUNDA.

Le Père Général a également pu visiter les lieux oblats voisins comme la Maison Lebreton pour les personnes âgées et les malades, le Centre Pastoral Oblat 'Maria' Mabasotho, le Scolasticat, la Maison et les Auberges du Collège Pie XII, et la Paroisse de Roma où se trouve la tombe du Bienheureux Joseph Gérard.

Le point culminant de la visite du Père LOUGEN a été l'ouverture et la bénédiction du bâtiment de l'imprimerie Mazenod qui a été démoli par un incendie en 2020. Le 10 juillet, il a assisté à la célébration de la Sainte Eucharistie à la Paroisse de Regina Mundi, dans le quartier Mazenod. Le 11 juillet 2022, le P. Général est parti et est retourné à Rome. En effet, « Marie est restée avec elle quelques trois mois, puis elle est rentrée chez elle » (Lc, 56).

la prise de conscience des questions relatives à la protection des mineurs et des personnes vulnérables et la promotion de la dignité du ministère sacerdotale.

Les abus sexuels deviennent de plus en plus récurrents dans notre société en particulier dans l'Eglise. Ce phénomène concerne les hommes et les femmes qui ont fait don de

leur vie dans la pleine chasteté et fidélité au Seigneur. Cette tendance de vouloir animer ses pulsions sexuelles se fait sans tenir compte de l'impact qu'elle aura dans la vie des personnes vulnérables, qui se retrouvent victimes des actes inappropriés des adultes incapables de maîtrise et de gestion équilibré de leurs affectes.

Ainsi en tant que jeunes en formation, la session sur la pédocriminalité que nous avons suivi, a été très enrichissante dans la mesure où elle nous a aidé davantage à prendre conscience des réalités préjudiciables d'aujourd'hui sur la criminalité à caractère sexuel à l'égard des enfants et des personnes vulnérables.

A travers cette formation que nous souhaitons qu'elle se tienne chaque année dans les maisons de formation, nous nous sentons non seulement alerter avec insistance sur les conséquences de cette perversité sexuelle envers les mineurs mais également sur les dommages des abus sexuels en général. Cette prise de conscience nous incite à une introspection et à la connaissance de nous-

mêmes pour mieux faire face à ce fléau qui fait que l'Eglise soit attaquée de tous les côtés et que même l'identité du prêtre se retrouve bafouer.

En outre, cette formation est pour nous une sensibilisation dans la mesure où nous sommes appelés à travailler avec les jeunes de nos futures paroisses. Donc il est important que nous ayons une connaissance pleine du rapport qui doit exister entre le pasteur et ses fidèles. Car on prétend être berger du troupeau de Dieu, censé apporter de la joie dans le cœur des hommes, et non se retourner pour détruire la vie des mineurs et celle des personnes vulnérables. In fine, cette formation sur la pédocriminalité loin d'être pour nous un moyen d'entrer dans cette dynamique de méfiance à l'égard de nos futurs fidèles paroissiens à l'occurrence les personnes vulnérables, nous sommes appelés à prendre conscience de la qualité de notre futurs ministère sacerdotale. Cela dans l'adhésion de l'élégance liturgique et dans la proximité avec ses brebis qui ont tant besoin de la nourriture spirituelle au quotidien.

ASIE-OCÉANIE

BANGLADESH

Notre Provincial nous a rendu visite.

P. Ajit Victor Costa, OMI

Trois Délégations oblates, à savoir le Bangladesh, le Pakistan et le Japon-Corée relèvent de la Province de Colombo et il est de coutume que le Provincial visite ces pays au cours de son mandat. De même, le P. Roshan SILVA, Provincial de la Province de Colombo, a visité la Délégation du Bangladesh du 30 mai au 16 juin 2022. Le P. Shivantha WAAS, l'un de ses conseillers, l'a rejoint à mi-parcours, à son arrivée le 8 juin.

Le P. Roshan a d'abord visité les missions oblates du diocèse de Rajshahi. Dans la paroisse de St Paul, à Katadnaga, il a visité ses deux villages Bondupara et Dayolia, les foyers pour garçons et filles et le couvent des sœurs salésiennes, et a rencontré Mgr Gervas Rozario, le prélat du diocèse de Rajshahi. Il a ensuite visité la paroisse de la Reine Assumée au Ciel, Gopalpur et ses 3 villages Gopalpur, Alimoddin et Marmi. La 2ème phase de leur visite (du 4 au 16 juin) a débuté à Dhaka. Elle a consisté à prêcher la retraite annuelle OMI, à rencontrer

nos junioristes et nos scolastiques, à rencontrer Mgr Bejoy D'Cruze, OMI, archevêque de Dhaka, à assister à la messe et à rencontrer la communauté sri-lankaise de Dhaka. Puis ils ont également visité plusieurs communautés paroissiales oblates dans le diocèse de Sylhet : La paroisse De Mazenod, Khadim, la paroisse Divine Mercy, Borlekha et la paroisse Immaculée Conception, Lokhipur.

Les pères Roshan et Shivantha ont également eu l'occasion de rencontrer Mgr Shorot Francis Gomes, le prélat de Sylhet. Sans aucun doute, la délégation du Bangladesh a été très enrichie par la visite de leur Provincial. La retraite annuelle, le programme d'animation, les consultations personnelles, le dialogue avec les OMI formandi, l'écoute et la rencontre avec les gens et leurs dirigeants dans les villages pauvres, la visite des jardins de thé et des punjees (villages groupés), la visite des partenaires de nos missions, y compris les Révérendes Sœurs, et la rencontre avec les garçons et les filles des foyers sous la responsabilité des Oblats ont tous été très appréciés. Le Père Provincial et le Père Shivantha ont été

profondément impressionnés par le travail inlassable des Oblats, ayant vu de leurs propres yeux les défis et les opportunités de la mission d'évangélisation des Oblats au Bangladesh. Le P. Provincial nous a encouragés à développer davantage nos missions avec le même esprit et le même charisme que St Eugène.

CORÉE

A la « Casa di Anna », pour revenir à la vie

Depuis 1990 Père Vincenzo Bordo, OMI garantit des services d'accueil et d'assistance aux sans-abri, dans la banlieue de Séoul.

Il a reçu le prix Ho Am Sang, le prix Nobel coréen pour le service communautaire, et pas de n'importe qui, mais du géant Samsung. En effet il n'a jamais cessé de porter le tablier d'assistant-cuisinier dans son oasis, à la périphérie de Séoul, appelée « Anna's House ». Il s'agit du Père Vincenzo Bordo, missionnaire Oblat de Marie Immaculée, originaire de Piansano, une petite ville du viterbois, qui a décidé en 1990 d'accoster au Pays du Matin Calme. C'est là qu'il a trouvé sa place idéale à Songnam, ville-dortoir, à la périphérie de la capitale sud-coréenne, patrie du cardinal désigné Lazzaro You Heung-sik, préfet du dicastère pour le clergé.

« Au départ, avec l'aide de quelques laïcs généreux et bons, nous avons ouvert une cantine du soir dans un petit entrepôt, vieux, abandonné et délabré que la paroisse voisine avait gentiment mis à notre disposition. Nous n'offrions aux nécessiteux que 80 repas, trois fois par semaine. Mais en écoutant leurs besoins, nous avons étendu cette distribution des repas du soir, à 4, puis à 5 et enfin à 6 fois par semaine. Pendant ce temps, un médecin et son équipe s'est rendu disponible pour gérer une clinique gratuite. Puis ce fut le tour d'un avocat », raconte le missionnaire. Depuis le début de 1993, Anna's House a offert 3.119.137 repas avec une moyenne de 550 par jour. Sans oublier les soins de santé, plus de 20 000 et les 707 consultations juridiques.

« La cantine, ainsi que les autres services, étaient notre priorité. Mais ce n'était pas suffisant. J'ai décidé de rendre visite aux familles dans les bidonvilles et je me suis rendu compte que beaucoup d'enfants étaient animés du désir d'étudier, mais ils n'avaient pas accès à l'école parce qu'ils n'avaient pas assez d'argent »,

« La formation de la foi et l'éducation des enfants doivent être poursuivies parmi les populations indigènes et les migrants internes avec un esprit oblat. Les Oblats doivent faire naître de nouveaux rêves parmi les gens en tant que pèlerins » a-t-il dit. Il nous a promis son plein soutien et sa coopération dans les jours à venir.

poursuit le père Bordo. « Ainsi, en 1994, avec l'aide d'environ 40 bénévoles universitaires, nous avons lancé un projet parascolaire, appelé Sharing, pour offrir non seulement des études, mais aussi des sports, de la musique, des ciné forums et bien plus encore. Pratiquement c'était un petit patronage. Aujourd'hui, ce programme est structuré », ajoute le missionnaire. « Il porte un nom différent, Ajit ; il bénéficie d'un minibus avec lequel, quatre fois par semaine, il part en maraudes au cours desquelles il rencontre les jeunes qui vivent dans la rue, si bien que depuis 2015, trente-neuf mille-sept-cent-cinquante-neuf garçons ont été tirés de la rue. Ce service se prolonge dans le Purumi Shelter, le premier centre d'accueil qui leur est dédié qui, grâce à une série de projets ciblés, aide les jeunes hôtes à retrouver leur famille. Pour ceux qui souhaitent trouver un emploi, il y a la Sharing-house. C'est un foyer équipé de tout le confort où vous pouvez rester jusqu'à ce que vous soyez en mesure de gagner et de démarrer votre propre entreprise ».

Travailler à la « Casa di Anna » n'est pas facile et la pandémie a créé de nombreux problèmes. « Au début, il y avait beaucoup de peur, il est donc vrai que les autorités avaient ordonné de fermer toutes les cantines de la ville, y compris la nôtre », explique le père Bordo. « Je m'y suis opposé de manière résolue et déterminée, convaincu comme je l'étais, et le suis toujours, qu'à ce moment-là il s'agissait d'être encore plus présent et proche de nos pauvres, en leur fournissant une nourriture plus substantielle et nutritive, précisément pour lutter contre le covid. Je souligne que parmi les gens qui viennent dîner avec nous, il y a 12 nonagénaires, 154 octogénaires et 243 septuagénaires. Pour le bien de ces personnes les plus vulnérables et les plus fragiles, il était donc impératif, moralement de continuer à distribuer des repas et d'autres services.

Mais les mailles de la nouvelle législation sanitaire étaient très serrées et, comme cela s'est produit ailleurs dans le monde, toute forme de rassemblement était interdite. C'est alors que la

Providence a pris le visage du curé de la paroisse voisine de Seongnam, Don Andrea, qui a mis à notre disposition la grande place devant son église.

« Nous avons commencé, reprend le père Vincenzo, par marquer les endroits où nos invités pouvaient s'asseoir, tout en assurant la distanciation physique. À l'entrée, une équipe de bénévoles prenait la température des arrivants, leur distribuait des masques et leur appliquait le gel désinfectant sur les mains. À l'intérieur de la cantine, une autre équipe s'occupait de la cuisine ». Et les fourneaux de la « Casa di Anna » sont comparables à ceux d'un grand restaurant si vous pensez que pour préparer 750 dîners en barquettes, vous avez besoin de 160 kilos de riz, 140 de viande et 60 de kimchi (les légumes fermentés de la cuisine locale).

« Une troisième équipe s'occupait de tout conditionner dans une boîte à lunch », ajoute le missionnaire, précisant qu'« à la fin du repas, les déchets étaient collectés, malgré le mécontentement des habitants qui, devant les allées et venues des gens, pensaient bien à nous dénoncer aux autorités. Nous avons même été insultés dans la rue parce qu'ils nous considéraient comme porteurs du covid ». Heureusement, l'expérience du dîner pique-nique se terminera dans quelques jours et donc, après deux ans et demi d'arrêt, les amis du père Vincenzo reviendront à la normale.

Dans ce long voyage avec les pauvres, le missionnaire se dit convaincu qu'il a beaucoup appris d'eux : « Ils m'ont appris que la vie est

toujours un don, même dans la pauvreté et les difficultés. J'ai connu de nombreux suicides parmi les riches, mais jamais parmi les pauvres. J'ai aussi appris d'eux que la souffrance n'est pas une punition de Dieu, mais une opportunité de croissance humaine et spirituelle, en effet dès que nous avons dû faire face à la douleur, nous ne sommes plus les mêmes: soit nous devenons meilleurs, étant purifiés, soit nous nous mettons en colère et nous nous damnons encore davantage ».

En 2015, grâce à un décret présidentiel spécial, le père Bordo a reçu un passeport coréen. « Un acte spécial, car les Coréens ne peuvent pas avoir double passeport », souligne-t-il. A cette occasion, le ministre de l'Intérieur de l'époque lui a dit, se référant au nom coréen que le Père Bordo s'était choisi, Kim Ha Jong (Serviteur de Dieu) : « En honorant ce nom, vous nous avez pris à servir les pauvres et vous nous avez montré un beau visage de Dieu ». Mais ce missionnaire Oblat de Marie Immaculée a-t-il encore d'autres rêves aujourd'hui ? « Celui d'un monde sans pauvres, répond-il, d'un monde peuplé d'enfants capables d'accueillir, de soigner, d'aimer leurs parents âgés sans les abandonner. Je rêve de voir un monde où il n'y ait plus de personnes âgées, obligées de tendre une main ridée et vacillante pour recevoir un repas chaud. Je rêve d'une société n'ayant plus besoin de structures d'aide sociale. » « Surtout - conclut-il - je rêve du jour où j'irai dans notre « Maison d'Anna » et comme il n'y aura plus de mendiants devant la porte ni dans les rues, je pourrai alors fermer les battants du portail et jeter la clé très au loin ». Parce qu'à « casa di Anna », vous y allez pour revenir à la vie.

PAKSITAN

Adieu aux deux missionnaires pionniers au Pakistan

Par le P. Gulshan Barkat OMI

Deux des trois pionniers missionnaires oblats au Pakistan, le P. Joseph THEOGENES et le P. Job Basil SILVA, tous deux originaires du Sri Lanka, ont été appelés au repos éternel les 13 et 14 juillet respectivement. Les Oblats, tant au Pakistan qu'au Sri Lanka, pleurent leur disparition et offrent des prières pour le repos de leurs âmes.

Le P. Theogenes est né le 26 janvier 1939, à Atchuvely, un village près de Jaffna, au Sri Lanka. Il était un fils fidèle de deux écoles oblats : Saint

Joseph's College à Colombo et Saint Patrick's College à Jaffna. Il a fait sa première oblation en 1957 et son oblation perpétuelle en 1960. C'est le 21 décembre 1964 qu'il a été ordonné prêtre par le Cardinal Thomas Cooray, OMI, aujourd'hui Serviteur de Dieu, alors archevêque de Colombo. Il avait choisi la date du 21 décembre pour son ordination sacerdotale car saint Eugène de Mazenod, le Fondateur des Oblats, avait été ordonné prêtre ce jour-là. Le 14 février 1971, il a été envoyé au Pakistan après avoir travaillé pendant sept ans au Sri Lanka.

Le P. Job Basil Silva est également né en 1939, le 29 juillet, à Colombo. Il a fait ses premiers vœux le 31 mai 1962 et le même jour, en 1965, il a prononcé ses vœux perpétuels au Scolasticat

des Oblats, à Kandy. Il a été ordonné prêtre le 7 mai 1969 par l'évêque auxiliaire Mgr. Edmund Fernando OMI de l'archidiocèse de Colombo. Quand il a quitté le Sri Lanka en 1971 pour commencer la mission oblata au Pakistan, il avait moins de deux ans d'expérience sacerdotale. Cela montre bien la confiance que les Supérieurs avaient en lui.

Le premier groupe de trois missionnaires

Après que l'évêque Francis Benedict Cialeo OP, du diocèse de Lyallpur (maintenant Faisalabad) ait invité les Oblats de Ceylan (maintenant Sri Lanka) à servir dans son diocèse, une discussion sérieuse pour établir cette mission, a commencé. Le 14 février 1971, le P. Lucien Schmitt, alors Provincial, accompagnait trois jeunes prêtres oblats sri lankais pleins d'énergie, le P. Lester Silva, le P. Basil J. Silva et le P. Joseph Theogenes, au Pakistan occidental pour servir dans le diocèse de Faisalabad. Après avoir suivi un cours d'urdu, les trois Oblats ont été affectés à différentes paroisses. Le P. Theogenes Joseph a été affecté à la paroisse de St Anthony, Antoniaband et le P. Job Basil Silva à la paroisse de St Pius X, Chak Jhumra.

La vue du P. Basil a commencé à se détériorer en 1989, ce qui est devenu un obstacle à sa vie missionnaire active et un an plus tard, en septembre 1990, il a décidé de partir définitivement pour le Sri Lanka. Au Sri Lanka, il est resté dans les communautés oblats de Saint Vincent's Home, Maggona et Dev Arana, Polwatta. À partir de 2021, il a résidé à Marian Grove jusqu'à ce que le Seigneur l'appelle à sa demeure éternelle le 14 juillet 2022, après une longue maladie de deux semaines.

Le père Theogenes, quant à lui, est resté plus longtemps au Pakistan. Il était un missionnaire exceptionnel avec une vision pour l'avenir. Pendant la période où il a servi comme Supérieur de Délégation, le P. Theogenes a montré les qualités d'un administrateur formidable et a osé prendre des risques afin d'explorer de nouvelles voies et opportunités. Pendant son mandat de Supérieur de Délégation, le P. Theogenes était fier de voir le premier Oblat pakistanais, le P. Inayat Gill, être ordonné prêtre en 1986. Le P. Theogenes est tenu en haute estime au Pakistan pour ses efforts pour mettre en œuvre le concept de communautés chrétiennes de base. Il a aidé les fidèles à se considérer comme

des entités ecclésiales et le "Corps du Christ". C'était également un pédagogue par excellence qui a travaillé sans relâche pour élever la communauté catholique par une éducation de qualité, des compétences techniques et une formation humaine/catholique.

Un certain nombre de jeunes hommes qu'il a éduqués, formés et entraînés occupent des postes respectables dans le gouvernement et le secteur privé, ce qui les a sortis, eux et leurs familles, de la pauvreté et a amélioré leurs conditions économiques et de vie. "Augustine Gian, ancien directeur de la St. Francis Grammar School de Quetta et M. Nadeem Bakhshi, agent du Programme alimentaire mondial des Nations Unies à Quetta. Il était le guide spirituel d'un certain nombre de prêtres et de religieux. Les gens le considéraient comme un modèle et lui donnaient le titre de "Baba ji", un surnom respectable et honorable. En tant que membre de l'équipe de formation pendant quelques mois au Juniorat oblat de Multan, il a utilisé ses talents de musicien, d'organisateur, d'éducateur et de visionnaire et a grandement contribué à la formation humaine de jeunes hommes qui étaient sur le point d'offrir leur vie à Dieu comme oblats.

En janvier 2001, le P. Theogenes a été appelé à servir à la Maison générale des OMI à Rome comme l'un des assistants administratifs. Il a servi aux Philippines pendant quelques années, où il a subi avec succès une opération à cœur ouvert. Puis il a décidé de revenir dans la province de Jaffna et a travaillé comme secrétaire du Provincial de 2016 à 2019. Puis en 2019, il s'est retiré du ministère actif et est venu à la maison de retraite oblata de Jaffna où il s'est tenu occupé en aidant les Junioristes et les Scolastiques du quartier dans l'accompagnement spirituel. Le 6 juillet, il a été victime d'un accident vasculaire cérébral soudain qui a entraîné une paralysie et une perte de la parole. La complication respiratoire s'aggravant, il a rendu son dernier soupir le matin du 13 juillet 2022. Il est intéressant de noter que le P. Theogenes, le plus jeune fils de la famille a été enterré dans la même tombe que celle dans laquelle le fils aîné de la famille, son frère le P. Adrian Joseph OMI, a été enterré, il y a 20 ans, dans le cimetière rattaché à la cathédrale Sainte-Marie, à Jaffna.

La Délégation oblata du Pakistan rend hommage et sa plus grande gratitude au P. Theogenes

Joseph et au P. Basil Silva, les pionniers missionnaires, pour leurs précieuses années de vie missionnaire au service du peuple du Pakistan. Vous avez été de fidèles serviteurs du Seigneur. Que vos âmes reposent dans la paix éternelle et soient comptées parmi les saints !

Au Pakistan, les Oblats se sont réunis pour offrir une Messe pour le repos de l'âme des Pères Theogenes Joseph et Basil Silva, le 18 juillet 2022, dans la paroisse de Our Lady

COLOMBO

Rassemblement national annuel du Mouvement des enfants

P. Asanga Aruna Nanayakkara, OMI

Le Mouvement sri-lankais des enfants La-Kri-Vi, affilié au Mouvement international d'apostolat des enfants (IMAC), a tenu son rassemblement national annuel des animateurs à St. Vincent's Home Maggona, du 11 au 14 juin 2022. (Le nom La-Kri-Vi est une abréviation, utilisant les lettres initiales de l'expression « Lama Kriyakari Virayo » signifiant en cinghalais « Vaillants enfants dans l'action ».)

Le célèbre dramaturge M. Sriyantha Mendis, ancien membre du Mouvement La-Kri-Vi, a assisté à la cérémonie d'ouverture du rassemblement avec le révérend père Dilan PERERA, conseiller provincial de la province OMI de Colombo, le père Justin SILVA, ancien directeur national de La-Kri-Vi, le révérend père Subash FERNANDO, directeur de la maison Saint-Vincent, Maggona, ainsi qu'un certain nombre d'aumôniers diocésains de La-Kri-Vi, des Sœurs et des Frères et des anciens animateurs de La-Kri-Vi.

BANGLADESH

Les Oblats commencent les célébrations de leur Jubilé d'Or, au service des pauvres

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée au Bangladesh, ont marqué le début du 50e anniversaire de leur arrivée dans le pays, par une Eucharistie solennelle. Cette année, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée au Bangladesh marquent le début des célébrations du 50e anniversaire de leur arrivée dans le pays. Ce Jubilé d'or a été inauguré par une Eucharistie solennelle célébrée à Lokhipur, une paroisse du

of Mercy, Chak 6/4-L, Okara, où les deux missionnaires avaient servi ensemble à un moment donné. Le P. Abid Tanveer, Vicaire Général du Diocèse de Faisalabad a présidé la Sainte Messe et le P. Khan Paulus, Supérieur de la Délégation du Pakistan a prononcé l'homélie. Outre les Oblats, un certain nombre de prêtres diocésains et dominicains, ainsi que les Sœurs de la Sainte Famille, dominicaines et franciscaines de Loretto, ont rendu hommage à ces deux missionnaires.

Le rassemblement a eu lieu cette année après une interruption de trois ans, mais compte tenu de l'état de la nation, cela ne s'est pas fait sans difficultés significatives. Cependant, les animateurs ont saisi avec beaucoup d'enthousiasme, l'occasion de se réunir après cette longue période de silence, ce qui a conduit à un taux de participation qui a dépassé les 200 membres. Le rassemblement visait à renforcer ce sentiment d'unité qui donne aux animateurs une conscience d'appartenance nationale ; le mouvement pour sa part, en a profité pour présenter aux animateurs son thème annuel afin que, de retour à la maison, ils puissent l'expliquer aux enfants de La-Kri-Vi. Le thème choisi pour cette année est « Ma famille et moi avec mon amie, la technologie ». Ainsi, le programme de quatre jours comprenait une pléthore de sessions thématiques, de séminaires, d'activités de groupe, de jeux intérieurs et extérieurs, de cérémonies de toutes les religions et des sessions faisant l'unanimité à propos de littérature, de musique et des arts.

Revigorés par ces événements, les animateurs de La-Kri-Vi iront commencer leurs activités annuelles dans leurs groupes respectifs à travers l'île, s'accrochant fermement à leur mission : « Créer un nouveau monde grâce aux enfants. »

district de Moulvibazar, dans la région nord-est du pays, le 29 juillet 2022. Depuis leur arrivée, il y a près d'un demi-siècle, ils ont témoigné de l'Évangile dans un pays à majorité musulmane, en se concentrant sur les communautés tribales et les migrants, ainsi que sur l'enseignement aux jeunes aspirants prêtres, au séminaire national.

Signe de l'importance de l'événement, quelque 500 personnes ont assisté à la messe de vendredi dernier, dont deux évêques, de nombreux prêtres, des sœurs, des frères, des séminaristes et des centaines de fidèles laïcs. La mission OMI a fait

ses premiers pas au Bangladesh le 29 juillet 1973, à la suite d'un accord entre Mgr Theotonius Amal Ganguly, archevêque de Dhaka de l'époque, le père Lucien SCHMITT, provincial de la province du Sri Lanka, et le père Dalston FORBES, alors conseiller général pour l'Asie.

Le père Ajit Victor COSTA, actuel supérieur des OMI dans le pays, a déclaré que l'une des tâches initiales était d'enseigner au grand séminaire de Bonani et de former le clergé local, tout en assurant la pastorale des anglophones dans les paroisses locales. Alors que dans le passé, il y avait beaucoup de prêtres étrangers, de nos jours, ils sont presque tous locaux. Sur les 31 prêtres oblats actifs au Bangladesh, deux sont indiens et les autres sont bangladais, dont six sont missionnaires à l'étranger. Aujourd'hui, les Oblats travaillent dans quatre diocèses (Dhaka, Chattagram, Sylhet et Rajshahi) et sept paroisses. Leur contribution est particulièrement importante dans le domaine de l'éducation.

La Congrégation peut également se vanter de son premier évêque, Mgr Bejoy D'CRUZE de Dhaka, qui est le président de la Conférence épiscopale catholique du Bangladesh.

Au début, le principal défi pour les premiers missionnaires OMI était de s'adapter au pays, aujourd'hui c'est de « trouver des fonds pour continuer le travail pastoral », a expliqué le P. Costa. Près de 50 ans après le début de la mission, les prêtres travaillent dans sept paroisses dispersées dans trois diocèses différents, gérant deux écoles secondaires, environ 40 écoles élémentaires et deux séminaires.

« La plupart des paroisses sont situées dans des régions reculées, où vivent les peuples tribaux », a noté le père Costa. C'est là que les besoins sont les plus grands. « Par la prière et l'enseignement, nous transformons leur vie. Nous sommes des témoins vivants et des hérauts de l'Évangile », contribuant « à la formation du clergé local », a-t-il ajouté.

Les Oblats travaillent également d'arrache-pied pour assurer la dignité des travailleurs locaux, par un salaire équitable et le respect de leurs droits.

Et maintenant, alors que leur jubilé d'or commence, ils ont l'occasion de « repenser la mission et leurs activités » au service de l'Église locale.

CANADA-UNITED STATES

CANADA

Pour l'évêque d'Iqaluit, il est important que le Pape vienne au Nunavut

Mgr Krótki, évêque d'Iqaluit, dans l'Arctique canadien, sur le territoire du Nunavut, réaffirme l'importance de la venue du Pape dans cette région pour rencontrer les survivants des pensionnats inuits.

La dernière étape du Pape François au Canada sera dans l'Arctique, à Iqaluit, où Mgr Anthony Wieslaw Krótki O.M.I. l'accueillera, avant un moment important au cours duquel le Saint-Père rencontrera des survivants inuits des pensionnats et présidera une rencontre publique.

Dans un entretien accordé à Radio Vatican-Vatican News, l'évêque de Churchill-Baie d'Hudson explique pourquoi il est si important pour le Pape de visiter et de rencontrer ces survivants, même si ce n'est que pour quelques heures, et parle du pèlerinage pénitentiel du Saint-Père au Canada, centré sur l'accueil, la

guérison et la réconciliation avec les peuples autochtones du pays.

Iqaluit est la capitale et en même temps la plus grande communauté du territoire du Nunavut, dans l'Arctique canadien, un territoire qui abrite plus de la moitié de la population inuite du pays. Le diocèse est un vaste territoire de l'Arctique canadien qui compte seize communautés ayant une population catholique. C'est un diocèse relativement nouveau dans le monde, la première mission ayant été établie en 1912 sur la côte ouest de la baie d'Hudson, à Chesterfield Inlet. Il a été servi par cinq évêques, à commencer par le fondateur de la première mission, l'évêque français Arsène Turquetil, O.M.I.

Au cours de sa visite apostolique, le Pape François a présenté ses excuses aux peuples autochtones pour les erreurs «catastrophiques» commises dans le passé par de nombreux chrétiens dans le cadre du système des pensionnats autochtones, et il a demandé une enquête afin d'apprendre comment empêcher que de telles tragédies ne se reproduisent.

Le diocèse de Churchill-Baie d'Hudson a été le premier diocèse au Canada à présenter des excuses aux anciens élèves d'un pensionnat en 1996, et comme d'autres diocèses au Canada, il a récemment contribué au Fonds de réconciliation autochtone canadien des évêques canadiens.

Mgr. Krótki dénonce les « abus inacceptables » perpétrés à l'encontre des autochtones dans le passé, et informe qu'un certain nombre de paroisses catholiques du diocèse sont prises en charge par des dirigeants laïcs inuits.

Mgr Krotki, quelle est, à votre avis, la signification de la visite du Pape à Iqaluit et au Canada?

En venant visiter le Canada, y compris la ville d'Iqaluit, Sa Sainteté nous dit qu'il aime les peuples autochtones et qu'il souhaite que nous vivions tous en paix et en réconciliation les uns avec les autres. Il n'est pas important que le Pape vienne à Iqaluit, mais il est important qu'il vienne sur le territoire du Nunavut, où vit plus de la moitié de la population inuite du Canada. Iqaluit n'a pas été choisie en raison d'une importante population autochtone catholique, la principale population autochtone de la ville étant anglicane. Mais la paroisse catholique est une paroisse active qui comprend des autochtones et une importante population non autochtone multiculturelle. Iqaluit a également été choisie en raison de ses mesures de sécurité aérienne, du nombre de chambres d'hôtel pour accueillir les étudiants et les visiteurs, et de son accès à l'administration politique, ecclésiastique et des organisations autochtones à Ottawa.

Vous parlez de paroisse catholique active, diversifiée, qui comprend entre autres des autochtones. Pourriez-vous me parler davantage de l'Église que vous servez dans le diocèse de Churchill-Baie d'Hudson?

Le diocèse couvre un vaste territoire où le seul accès entre les communautés est par voie aérienne, un défi pour le ministère mené par un petit nombre de membres du clergé et de leaders laïcs. La population du Nunavut -environ 80% d'Inuits- se déclare chrétienne, suivant principalement les traditions anglicane et catholique romaine. Un certain nombre de nos paroisses catholiques sont prises en charge par des dirigeants laïcs inuits. Bien que notre diocèse ait été l'un des premiers à former des leaders laïcs pour assumer ce genre de rôle en 1968, c'est un défi aujourd'hui d'attirer la

prochaine génération de leaders qui souffrent du choc culturel associé à la modernisation rapide et de la stigmatisation sociale associée au fait de ne pas toujours vivre une vie parfaite. Notre diocèse a une fière tradition d'hommes et de femmes qui ont consacré leur vie à apporter la Bonne Nouvelle aux Inuits, principalement les Oblats de Marie Immaculée et les Sœurs grises de Montréal.

Pouvez-vous m'en dire plus sur cette tradition?

Nous possédons la plus grande collection de documents scripturaires et liturgiques imprimés dans une langue autochtone au Canada, et nous avons mis l'accent, ces dernières années, sur le développement d'aides pour les responsables laïcs. À bien des égards, les Inuits ont toujours fait partie intégrante de la diffusion de la Bonne Nouvelle sur leur territoire. Ils ont guidé les missionnaires pour qu'ils visitent les camps d'avant-postes, leur ont enseigné la langue et leur ont montré comment récolter les animaux de la terre et de la mer. Dans certaines régions, ce sont eux qui ont apporté le message du christianisme aux autres camps. Iqaluit est la seule communauté dont la population non autochtone est aussi importante. De nombreux emplois professionnels sont occupés par des étrangers. Les gouvernements et les organisations inuites ont des objectifs élevés en matière d'emploi des Inuits, qui stagnent autour de 50%. Tant que le niveau d'éducation ne sera pas plus élevé, de nombreux emplois professionnels ne seront pas occupés par des personnes locales, ce qui crée une tension car le groupe venant de l'extérieur de leur territoire peut également accéder aux rares logements.

Iqaluit a été qualifiée de capitale la plus jeune et à la croissance la plus rapide du Canada, avec un mélange diversifié de cultures, empilé sur une civilisation inuite qui remonte à des millénaires, mais au fur et à mesure de son développement, y a-t-il eu des problèmes et des tensions associés à ce développement et à la coexistence? Comment pensez-vous que le Pape puisse contribuer à apaiser ces tensions?

J'espère que la présence du Saint-Père n'apportera pas seulement la guérison aux personnes touchées par l'héritage des pensionnats, mais qu'elle contribuera à nous rappeler notre humanité commune et notre désir de vivre ensemble en tant qu'enfants de Dieu. Dans notre diocèse, nous

pouvons continuer à accompagner les membres de nos congrégations sur leur chemin de guérison et lors d'événements et de célébrations joyeuses, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église. Nous pouvons continuer à encourager le leadership laïc local dans nos paroisses.

Le Pape François a présenté de profondes excuses aux peuples autochtones du Canada pour le nombre de membres de l'Église locale qui ont été historiquement impliqués dans ce système de pensionnats et les "erreurs catastrophiques" qui ont été commises. En repensant à ces pensionnats, comment avez-vous fait face à cette situation?

Notre diocèse n'a été impliqué dans une école que pendant moins de 15 ans. Les

avantages éducatifs de cette institution ont été prouvés par le nombre d'anciens élèves qui sont devenus des leaders dans leur société, leur gouvernement et dans le domaine des négociations des revendications territoriales. L'école a également apporté son lot de douleurs et de souffrances avec des jeunes qui ne vivent pas chez eux tout au long de l'année, ainsi que des abus inacceptables.

Le diocèse de Churchill-Hudson Bay a été le premier diocèse au Canada à présenter des excuses aux anciens élèves d'un pensionnat en 1996. Comme d'autres diocèses au Canada, nous avons récemment contribué au Fonds de réconciliation autochtone des évêques canadiens. Ce fonds sera utilisé pour des projets qui promeuvent la guérison et la revitalisation culturelle.

OMI LACOMBE

Les Oblats accueillent le Pape François à l'aube d'un pèlerinage historique visant à soutenir la guérison et la réconciliation

Réagissant à l'arrivée du Pape François sur le sol canadien hier matin, le Père Ken Thorson et le Père Luc Tardif, Provinciaux Oblats des deux provinces qui ont géré 48 pensionnats autochtones, ont publié la déclaration suivante au nom des provinces OMI Lacombe Canada et Notre-Dame-du-Cap :

« Les Oblats de Marie Immaculée sont heureux d'accueillir le Saint-Père à l'Île de la Tortue pour un pèlerinage historique de guérison et de réconciliation. Nous sommes reconnaissants pour la compassion et le leadership dont fait preuve le Pape François en écoutant les survivants des pensionnats et en guidant tous les catholiques sur le chemin à suivre. À la lumière du rôle des Oblats dans le système des pensionnats, nous espérons que la visite du Saint-Père apportera guérison et réconfort à tous les peuples autochtones qui continuent de subir les préjugés et les traumatismes de l'héritage tragique des pensionnats.

Après des années de prière, de réflexion et de création de liens amicaux avec les peuples autochtones, nous comprenons l'héritage de douleur et de souffrance qui a été causé par le système des pensionnats et les Oblats qui dirigeaient plusieurs de ces institutions. Nous reconnaissons que notre vision de l'évangélisation

a blessé les personnes que nous aspirions à servir, et nous nous sommes excusés non seulement pour les abus qui ont eu lieu dans les écoles résidentielles, mais aussi pour les attitudes coloniales qui sous-tendaient leur fonctionnement.

Les premières excuses oblates ont été faites en 1991, à l'occasion du 150^e anniversaire de notre arrivée au Canada, à la veille du 500^e anniversaire de l'arrivée des Européens sur le continent américain. Ce moment méritait réflexion, et nous pensons qu'il a permis aux peuples autochtones de reconnaître que nous regrettons fermement notre rôle dans ce système et que nous comprenons les dommages qu'il a infligés aux survivantes et aux survivants intergénérationnels. Nous pensons qu'alors que le Pape François entreprend ce pèlerinage, il sera guidé non seulement par les histoires qu'il a entendues de la part des délégués autochtones au printemps dernier, mais aussi par la Commission Vérité et Réconciliation, qui lui demande de présenter des excuses pour le rôle de l'Église dans les abus spirituels, culturels, émotionnels, physiques et sexuels des enfants des Premières Nations, inuits et métis dans les pensionnats gérés par l'Église catholique.

En tant que Congrégation, nous savons que les excuses ne sont que le début d'un cheminement qui doit être accompagné des gestes significatifs. À cette fin, nous restons engagés dans nos efforts pour aider les chercheurs autochtones, les survivants et les autres partenaires à commémorer l'héritage de ceux qui ne sont jamais revenus des pensionnats. Nous pensons

avoir fait des progrès significatifs sur ce chemin, avec plus de 50 000 dossiers transférés au Centre national pour la Vérité et la Réconciliation, tout en sachant qu'il y a encore beaucoup à faire.

Parallèlement à ce travail, de nombreux pasteurs oblats ont cherché à intégrer les traditions indigènes dans la liturgie catholique, notamment en ajoutant des cérémonies de purification à la messe catholique. Un autre bon exemple de ce travail est la présence continue des Oblats au Pèlerinage du Lac Sainte-Anne, qui est considéré comme le plus grand rassemblement spirituel de peuples autochtones en Amérique du Nord. Il a été le site des excuses des Oblats en 1991 et sera l'une des destinations que le Saint-Père visitera le 26 juillet.

Bien que nous soyons inspirés par la présence du Saint-Père, nous reconnaissons que de nombreux autochtones, en particulier les

survivants des pensionnats, restent traumatisés par leurs expériences et peuvent avoir une réaction complexe à cet événement. En tant qu'Oblats, nous écouterons ces voix avec humilité et une ouverture à la croissance alors que nous poursuivons notre travail vers la vérité, la justice, la guérison et la réconciliation.

Nous pensons que la visite du Saint-Père renforcera notre détermination sur ce chemin et nous sommes reconnaissants de sa présence et de son engagement. Alors que nous célébrons cette étape importante, nous continuerons à marcher avec nos frères et sœurs autochtones, tout en nous appuyant sur les traditions d'amitié et d'affection partagées avec tant de communautés autochtones. Nous souhaitons poursuivre ce cheminement pour que chaque jour apporte de nouvelles opportunités de gestes de réconciliation et de guérison. Nous nous engageons à apprendre ensemble à vivre l'Évangile. »

NOTRE-DAME-DU-CAP

Un prêtre missionnaire salue la visite du pape au Canada comme un moment de réconciliation

Alors que le pape François approche de la fin de son voyage apostolique au Canada, le père Nnaemeka Ali, OMI, un prêtre nigérian qui travaille avec les Premières nations innues au Canada, soutient que la visite papale est une occasion de réconciliation, et affirme que l'Église doit écouter les communautés autochtones et travailler avec elles.

Le pape François entame vendredi le dernier jour de son voyage apostolique au Canada en rencontrant une délégation de peuples autochtones au Québec, avant de s'envoler vers la ville la plus septentrionale d'Iqaluit pour une rencontre avec des survivants des pensionnats. La visite papale a donné lieu à des événements publics et privés qui ont mis l'accent sur la participation des populations autochtones. Le pape a présenté des excuses pour le rôle joué par de nombreux chrétiens dans le système des pensionnats. « Je suis ici parce que la première étape de mon pèlerinage pénitentiel parmi vous est de demander à nouveau pardon, de vous dire une fois de plus que je suis profondément désolé. Désolé pour la façon dont, malheureusement, de nombreux chrétiens ont soutenu la mentalité colonisatrice des puissances qui ont opprimé les peuples autochtones », a déclaré le pape François

lundi. « Je suis désolé. Je demande pardon, en particulier, pour la façon dont de nombreux membres de l'Église et des communautés religieuses ont coopéré, notamment par leur indifférence, aux projets de destruction culturelle et d'assimilation forcée promus par les gouvernements de l'époque, qui ont culminé avec le système des pensionnats. »

L'importance de la visite du Pape

Le P. Nnaemeka Ali, Missionnaire Oblat de Marie Immaculée, travaille depuis 8 ans parmi les communautés autochtones du Canada, au service des communautés de la Première Nation Innu d'Ekuanitshit (Mingan) et de Matimekush-Lac John (Schefferville) sur les côtes du Québec. S'adressant à Vatican News, le P. Ali souligne que la visite du Pape a été principalement axée sur les communautés autochtones, rappelant que le Saint Père avait promis à la délégation qu'il avait rencontrée au Vatican qu'il viendrait visiter le pays. Le prêtre oblat affirme également que la visite du Pape est un moment très important pour les catholiques qui pratiquent leur foi, d'autant plus qu'il est devenu évident que certains membres de l'Église les ont « blessés dans le passé ». Il affirme que les catholiques pratiquants souhaitaient vivement « voir le Pape sur leur terre. Ils voulaient le voir parce qu'il est le père spirituel. »

Réconciliation

Le père Ali note que « la réconciliation est un processus » et que l'expression de la proximité du pape avec les autochtones à travers sa visite peut aider à faire avancer ce « moment de réconciliation. » Il reconnaît toutefois que les populations autochtones ont été blessées et que le processus de réconciliation prendra du temps. En fait, la Commission pour la vérité et la réconciliation dans le pays avait demandé des excuses de la part de l'Église. De nombreuses congrégations catholiques qui ont été impliquées dans l'administration des pensionnats dans le passé ont présenté des excuses aux peuples autochtones, y compris les Oblats de Marie Immaculée, la première congrégation religieuse

à présenter des excuses en 1991 pour leur rôle dans les pensionnats. Le prêtre missionnaire note en outre que les peuples autochtones ont traversé diverses épreuves et expériences qui « leur ont fait perdre leur spiritualité et leur culture. » C'est pourquoi son ministère auprès des Premières nations innues, ces huit dernières années, a consisté à travailler « pour voir s'ils peuvent renouer avec leur passé et essayer de valoriser leur identité et leurs cultures. »

Le père Ali dit que son travail parmi les Premières nations innues va au-delà de la simple administration des sacrements, mais qu'il fait de lui « un pèlerin parmi ces Premières nations qui ont toujours été un peuple spirituel depuis l'origine. »

NOTRE-DAME-DU-CAP Une expérience œcuménique

On dit que la vie est pleine de surprises. C'était comme ça dans le cas de mon rencontre avec la communauté copte orthodoxe, dont la majorité a été né en Égypte. Une de mes étudiantes à l'USP est une chrétienne copte. Les coptes ont commencé à émigrer au Canada dans la deuxième partie du vingtième siècle. Au début ils se sont organisés pour célébrer leurs liturgies dans des écoles ou ils ont loué les salles. Plus tard, ils ont construit leur églises. Présentement, c'est un group assez significatif au Canada et aux États-Unis. Dans le sein de cette communauté une Association médicale copte d'Amérique du Nord a été fondé. Pour la première fois cette association a organisé une grande conférence pour leur membres à

Montréal (Laval) 27-29 mai. Le thème était « Veux-tu être guéri? Jean 5,6 ». Les participants étaient les médecins, dentistes, infirmières, pharmaciens, psychologues, psychothérapeutes, et travailleurs sociaux du Canada et États-Unis en nombre de environ 120 personnes.

J'étais invitée à participer et même à devenir un des organisateurs. En partageant mes connaissances dans la psychologie et spiritualité et mes dons musicales j'ai fait une expérience d'une communion entre les chrétiens de différentes traditions qui, ensemble, cherchent Dieu dans le contexte du monde contemporain. J'ai découvert que toutes les communautés chrétiennes doivent affronter le défi de déstigmatiser les personnes touchées par des problèmes dans la domaine de la santé mentale et retrouver les moyens de les assister avec compassion.

VATICAN

Mgr. Pierre Olivier Tremblay, OMI, nommé évêque du diocèse de Hearst-Moosonee.

Le Saint-Père a nommé S.E. Mgr Pierre Olivier Tremblay, OMI, évêque du diocèse de Hearst-Moosonee (Canada) en le transférant du siège titulaire de Tino et de la charge d'auxiliaire du diocèse de Trois-Rivières.

Mgr. Pierre-Olivier Tremblay, OMI, né le 22 novembre 1970 à Montpellier, France, a commencé ses études au Collège Saint-Alexandre de Gatineau et les a poursuivies au Séminaire Saint-Augustin de Québec. Il

obtient un diplôme en théologie de l'Université Laval de Québec et après son noviciat chez les Oblats de Marie Immaculée, il fait sa première profession le 6 août 1995 à Vanier, Québec. De 1995 à 1997, il poursuit ses études à Ottawa, à l'Université Saint-Paul, où il obtient un diplôme en sciences missionnaires.

Le 22 mai 1999, il a été ordonné prêtre. Après trois ans comme vicaire de la paroisse de Chibougamau et Chapais, au Québec, il reprend ses études et obtient en 2008 un doctorat en théologie pratique de l'Université Laval. De 2007 à 2010, il a assumé la fonction de formateur au noviciat des Oblats. De 2010 à 2016, il a été

curé du Sacré-Cœur à Ottawa et de 2016 à 2018, il a occupé le poste de recteur du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. À deux reprises, il a été élu membre du Conseil provincial de la Congrégation des missionnaires oblats. Le 21 mai 2018, il est nommé évêque auxiliaire de Trois-Rivières et reçoit la consécration

épiscopale le 22 juillet suivant. Du 27 janvier 2021 au 8 avril 2022, il a occupé la fonction d'administrateur diocésain.

Il est actuellement président du Conseil Évangélisation et Vie chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec.

EUROPE

UKRAINE

Témoignage d'un aumônier militaire oblat

Pendant la guerre, les Ukrainiens se sont tournés volontiers vers Dieu dans la prière. En outre, presque toutes les paroisses, quelle que soit leur confession religieuse - catholique, orthodoxe, protestante - collectent les dons et tout ce qui peut servir aux soldats et l'apportent systématiquement au front. Mais tout aussi importante, sinon plus, est la mission des prêtres eux-mêmes qui vont visiter les soldats ukrainiens. L'Ukraine veut bientôt introduire officiellement le poste d'aumônier militaire, mais en attendant, cette mission est exercée par des prêtres qui se sentent appelés volontairement à se tenir aux côtés de l'armée dans les lieux d'opérations de combat. L'un de ces prêtres est le P. Vadim Dorosh OMI, qui depuis plusieurs années se rend systématiquement sur la ligne de front et aide les soldats.

Le P. Vadim Dorosh est aumônier militaire depuis 2014. Il est né et a grandi dans la ville de Bar (Ukraine). Auparavant il a fait partie de l'armée. Il a d'abord fait son service militaire obligatoire, puis a servi dans l'armée sous contrat. C'est là qu'il commence un processus de conversion, à la suite de quoi il entre au prénoviciat oblat à Obukhiv. Maintenant, en tant que prêtre, il vit et travaille dans la communauté de Tyvriv, dans la région de Vinnitsa. En plus de servir au sanctuaire oblat de Tyvriv, il est responsable de la jeunesse dans cette paroisse et aussi du Musée mémorial des martyrs ukrainiens du 20ème siècle. Dans la délégation d'Ukraine, il est responsable des vocations et des réunions des servants d'autel, ainsi que du groupe des Amis des Missionnaires. Le Père Vadim raconte :

« Lorsque la guerre a commencé en 2014, j'étais scolastique en Pologne, où j'ai aidé des personnes déplacées et des migrants d'Ukraine. Après avoir terminé le séminaire,

je suis retourné en Ukraine et j'ai été ordonné prêtre à Bar (Ukraine). Ensuite, j'ai commencé à me rendre en tant que volontaire dans la région de Donetsk, où j'ai travaillé avec le « Christian Relief Service », qui compte environ 20 corps différents, en particulier le Corps des aumôniers de guerre. En 2020, le fondateur de ce service, Andriy Olenchuk, m'a offert l'opportunité de devenir aumônier militaire et j'ai accepté. La mission d'un aumônier est, d'abord et avant tout, d'être parmi les soldats et de prier avec et pour eux. De plus, cela implique à la fois de parler avec eux et de leur donner le sacrement du pardon. En d'autres termes, nous sommes un témoin de Jésus-Christ au milieu d'eux afin que les soldats comprennent que Dieu est avec eux. »

Depuis trois ans, le père Vadim rend régulièrement visite aux soldats ukrainiens, passant deux à trois semaines avec eux. Lorsqu'on lui demande ce qu'il fait du danger, il répond qu'il y a une guerre en cours dans le pays, donc il n'y a pas d'endroit complètement sûr maintenant: « L'aumônier n'est généralement pas en première ligne, bien que ces situations se produisent. J'ai dû aller dans les tranchées et les barricades. »

Un aumônier se rend à différents endroits où il y a des combats. Il dit qu'il y a plusieurs facteurs qui déterminent où il ira : « A l'Est, je suis allé à un endroit spécifique à cause du Christian Relief Service. Le ministère était à la fois militaire et civil. Nous allions dans le sud principalement à cause du besoin de recrues de Vinnitsa. »

Bien que les soldats soient de religions différentes, les aumôniers militaires, quelle que soit leur confession, donnent leur bénédiction à tous. Il en va de même pour le sacrement de la confession : « Bénédiction pour tous. En ce qui concerne les sacrements, en cas d'urgence, par exemple pendant la guerre, lorsqu'il y a une

menace pour la vie, l'aumônier peut confesser n'importe quel chrétien, quelle que soit son affiliation confessionnelle. "

Mais les soldats ukrainiens sur la ligne de front ont besoin de parler. Le Père Vadim raconte ce qui l'a davantage marqué dans son travail d'aumônier :

« La plupart du temps, les militaires veulent parler. Nous parlons beaucoup. Je me souviens qu'un soldat s'est assis à côté de moi et a parlé pendant près de trois heures pendant que j'écoutais. Puis il m'a remercié, je l'ai béni et il est parti. Un autre, un colosse, d'environ deux mètres, et très solidement bâti, a demandé à se confesser. Il s'est avéré que la dernière fois

qu'il était allé se confesser, c'était il y avait plus de 20 ans. J'ai alors pensé que, si un soldat aussi grand et fort s'agenouille et a besoin de Dieu, nous, les aumôniers, sommes nécessaires, que Dieu est vraiment à l'œuvre et que nous ne sommes pas impuissants. "

« Une fois, un commandant d'unité a simplement « déchargé son cœur », il avait besoin d'être entendu. Un autre moment important pour moi s'est passé quand un militaire est venu et a dit: « Vous nous avez donné des médailles de la Vierge Marie, mais il n'y en avait pas assez pour tout le monde. Des moments comme celui-ci montrent clairement que pour les militaires, il est vraiment important de sentir la présence de Dieu près d'eux. ' »

POLOGNE

Le pape bénit des couronnes pour Koden

Une délégation est venue voir le Saint-Père à l'occasion du prochain 300^e anniversaire du couronnement de l'image de Notre-Dame de Koden. Le sanctuaire de Notre-Dame de Kodeń est le plus important sanctuaire marial du diocèse de Siedlce, à l'est de la Pologne. Les Oblats sont chargés de ce saint lieu depuis 1927. On estime à 200.000 les pèlerins qui visitent chaque année le sanctuaire.

Au cours de l'audience de mercredi dans la salle Paul VI du Vatican, le Saint-Père François a béni les couronnes réalisées pour le 300^e anniversaire du couronnement de l'image de Notre-Dame de Kodeń. La délégation de la Province polonaise – Fr Paweł Zając OMI, Fr Krzysztof Borodziej OMI et Fr Michał Hadrich OMI, avec l'évêque du diocèse de Siedlce – Kazimierz Gurda, a également demandé un legs papal pour les célébrations de l'année prochaine à Kodeń. Les couronnes ont été réalisées par un artiste polonais réputé, spécialisé dans l'or et l'ambre, Dariusz Drapikowski. L'ambre a été placé dans la couronne : blanc, miel et or. La couronne de Marie comprend également une pierre provenant de la grotte de la Nativité à Bethléem, et la couronne du Christ comprend une pierre du Golgotha. Lors d'une brève conversation avec le Provincial des Oblats de la Province polonaise, le Saint Père s'est enquis de l'avenir des Oblats en relation avec le prochain Chapitre Général. Il s'est également enquis de la situation à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie et dans l'Ukraine voisine [Note : le sanctuaire de Notre-Dame de Kodeń se trouve juste à la frontière

avec la Biélorussie et très près de l'Ukraine]. Il s'est montré particulièrement intéressé par la proximité de l'Ukraine et du Belarus. L'année dernière a été très difficile pour Kodeń, bien que le développement spirituel se poursuive. La situation à la frontière orientale a fait que non seulement des pèlerins, mais aussi des soldats et des policiers, près de deux cents, se sont concentrés en permanence dans notre maison de pèlerins, pour assurer notre sécurité et surveiller les frontières. Tel a été le rôle récent du sanctuaire de Notre Dame de Kodeń. Depuis le 1^{er} juillet, tout est ouvert et le sanctuaire a rouvert sa mission, ainsi que la maison du pèlerin. Des milliers de pèlerins viennent à nouveau. "Le Saint Père nous a interrogés sur notre avenir en tant qu'Oblats, car en septembre nous commençons notre Chapitre Général", a dit le Provincial de la Province polonaise à Radio Vatican.

Les célébrations du 300^e anniversaire du couronnement de l'image de Notre-Dame de Kodeń sont prévues les 14 et 15 août 2023. En 1631, le propriétaire du domaine de l'époque, Mikolaj Pius Sapięha, a apporté l'image de la Vierge grégorienne à Kodeń. L'histoire de l'arrivée de la Vierge à Kodeń a été décrite par Zofia Kossak-Szczucka dans son roman « Blessed Guilt ». Pendant la partition russe, l'image de la Mère de Dieu a trouvé refuge à Jasna Góra. Elle est revenue à Kodeń en 1927, et depuis lors, le sanctuaire est entretenu par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Le cardinal Karol Wojtyła, qui a donné à cette dévotion mariale le titre de Mère de l'Unité, a visité ce lieu à trois reprises, tandis que le Pape a plaisanté en disant que « à Kodeń il y a une image qui appartient au Pape ». Marie est également vénérée ici en tant que Reine de Podlasie.

UKRAINE**En Ukraine, un festival pour aider les jeunes à se reconstruire**

À Tyvriv, petit village du centre de l'Ukraine, les Oblats de Marie Immaculée viennent d'achever trois jours de festival, du 27 au 31 juillet. Parmi les organisateurs du «Souffle de vie», le père Vadym Dorosh témoigne : «Nous avons essayé de faire comprendre aux enfants ce qu'est le pardon, et que la haine nous brûle en fait nous-mêmes.»

La guerre en Ukraine ne s'arrête pas. Et alors que les médias occidentaux en parlent de moins en moins, les bombardements des villes ukrainiennes par l'armée russe ne semblent pas diminuer en intensité. L'Église en Ukraine cherche à faire entendre la voix de Jésus qui dit : «Venez à moi, vous tous, qui êtes fatigués et opprimés, et moi je vous restaurerai.» Au cours de l'été, dans différentes paroisses - qu'elles soient romano-catholiques ou gréco-catholiques - des camps d'été, pèlerinages, rencontres et ateliers pour enfants, adolescents et jeunes sont organisés dans le pays, suivant les normes de sécurité nécessaires.

Un festival adapté aux conditions de la guerre

Du 27 au 31 juillet, à Tyvriv, village proche de Vinnytsia dans le centre de l'Ukraine, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont organisé un festival pour les jeunes autour du thème «Le souffle de vie». Dans une interview à Vatican News, le père Vadym Dorosh, l'un des organisateurs de l'événement, revient sur l'événement, qui se tient chaque année depuis 2009. Auparavant, le programme comprenait la prière, plusieurs ateliers et un concert de musique chrétienne. «Nous avons longuement réfléchi à l'organisation du Festival cette année», explique-t-il. «D'une part, nous ne voulions pas mettre en danger la sécurité des jeunes, d'autre part, nous savons que cet événement est très important pour eux. Nous avons donc décidé de changer le format, en l'adaptant aux exigences actuelles: il y avait moins de participants, le concert n'a pas été fait, au contraire, plus de prière, d'activités en plein air et de réflexion.»

Un vrai souffle de vie

«Je suis heureuse d'avoir pu participer au festival malgré la guerre», exprime Maria Teresa, 25 ans, venue à Tyvriv pour la quatrième fois. «En ces temps difficiles, il était très important d'entendre le souffle de vie dans la rencontre avec d'autres jeunes et dans la proximité avec Dieu, à travers la messe, la prière et l'adoration de nuit. Le fait même que de tels événements se fassent, même dans les temps si difficiles, nous aide à maintenir vivante l'espérance et la foi que Dieu est vainqueur. Les valeurs telles que l'amour et l'amitié triomphent sur le mal, la guerre et la mort, car le Christ est ressuscité, il a vaincu la mort. C'est ce que j'ai ressenti fortement lors de cette rencontre.»

«Ce qui nous motive doit être l'amour, pas la haine»

En plus des prières et des activités sportives prévues au programme, les organisateurs ont proposé aux jeunes des conférences thématiques. L'une, sous la direction d'une psychologue, traitait du thème de la prévention et du dépassement du stress. «Beaucoup de jeunes - rapporte le père Vadym -, ont vécu les bombardements au premier plan, certains viennent de Mariupol, Kharkiv, Kiev, etc». La ville voisine de Vinnytsia a également été récemment bombardée. Plus de 20 personnes y sont mortes, et de nombreuses autres ont été blessés.

Face à la brutalité et la violence, il est inévitable que surgissent l'indignation et la colère. Le missionnaire Oblat en parle souvent avec les jeunes: «Malheureusement, la haine peut parfois aussi remplir notre cœur et alors nous ne parvenons plus à différencier la haine pour le péché et le mal, et la haine pour la personne qui fait ce mal», indique-t-il. «Au cours du festival (...), nous avons parlé de Jésus-Christ qui a été aussi torturé, flagellé et qui donna sa vie (...). Ses paroles sur la croix furent : ô Seigneur, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Nous voulions faire comprendre aux jeunes présents ce qu'est le pardon, et les aider à comprendre que la haine, en fait, nous brûle nous-mêmes. Nous ne pouvons pas dépenser notre énergie pour cela, parce que nous devons défendre notre patrie et faire ce que nous pouvons, chacun à sa place. Notre intention principale doit être l'amour.»

L'AMÉRIQUE LATINE

BOLPER

La naissance d'une nouvelle délégation

De Warren Brown, OMI

Au cours de la session plénière d'avril-mai du gouvernement central OMI, les travaux de restructuration entre la province de Bolivie et la délégation générale du Pérou, ont été achevés. Le Supérieur général en conseil a approuvé les statuts et créé une nouvelle Unité : la Délégation générale de BOLPER.

La nouvelle délégation générale, BOLPER (Bolivie – Pérou), est née en raison des changements qui ont eu lieu dans la Congrégation depuis l'amendement de la règle 98 par le Chapitre général de 2016 qui exige que les Provinces comptent un minimum de 60 membres. Étant donné que l'ancienne Province de Bolivie et l'ancienne Délégation générale du Pérou comptaient chacune un petit nombre d'Oblats, les deux entités avaient besoin de se rapprocher en vue de renouveler et de renforcer leurs engagements missionnaires et leur vie communautaire. Des réunions entre les Supérieurs des deux unités avaient déjà été entamées depuis 2002, mais elles avaient malheureusement été interrompues. Cependant, il semble que l'histoire ait voulu relancer leur rapprochement d'une nouvelle manière. Janvier 2019 a été l'occasion de raviver leur dialogue, dans la ville d'Iquique - Chili. Cette rencontre a de façon inattendue, dynamisé l'expression des bonnes intentions de la part des Supérieurs des deux unités, ce dont le Supérieur général a été informé. Le P. Loudeger Mazile, OMI - ancien Conseiller général pour l'Amérique latine, a assisté à cette réunion en tant que représentant de l'Administration générale.

L'ensemble Bolivie-Pérou est étroitement lié par son histoire. En 1952, des Oblats sont arrivés en Bolivie venant de la province Saint-Joseph - Canada et en 1957, un autre groupe d'Oblats canadiens est arrivé au Pérou en provenance de la province Saint-Pierre. Plus tard, d'autres Oblats

du Canada sont arrivés comme missionnaires dans l'unité oblate du Chili. Cela rend les histoires initiales du Pérou et de Bolivie très similaires dans la vision et la mission.

À plusieurs reprises, les missionnaires oblats de ces unités ont parlé de la coïncidence socioculturelle qui existe entre les deux pays, étant des pays d'origine andine-amazonienne, ils ont en commun leur origine dans la culture andine.

Depuis 1990, les Oblats de Bolivie et du Pérou ont fait l'expérience d'une formation partagée au scolasticat BOLPER, où les post-novices de Bolivie et du Pérou ont continué leur formation; les formateurs s'interchangeaient et la communauté de formation vivait l'expérience de l'internationalité. L'expérience de cette maison a marqué le parcours de plusieurs missionnaires. Le scolasticat BOLPER a fermé en 2012, marquant un cycle très précieux pour de nombreux Oblats.

Depuis la première réunion en 2019 au Chili, les Supérieurs des deux unités ont travaillé ensemble pour établir des statuts et s'accorder sur une compréhension commune. Ils étaient accompagnés par Mgr Alberto Huamán, ancien conseiller général, et le P. Cornelius Ngoka, assistant général pour la formation. Les statuts du BOLPER ont été approuvés et la nouvelle délégation générale a été érigée par le Supérieur général en Conseil le 29 avril 2022, le 21 mai 2022, fête de saint Eugène de Mazenod, étant la date officielle d'inauguration. Le Supérieur de la Délégation, le P. Roberto Carrasco, et son conseil ont pris leurs fonctions à cette date. En tant que délégation générale, BOLPER est directement sous l'autorité du gouvernement central, conformément à la Constitution 112 et à l'article 112a.

Notre prière et notre souhait sont que cette nouvelle réalité soit une source de renouveau, un nouveau départ pour la vie et la mission des Oblats, au service des pauvres et des plus abandonnés.

BOLPER**Radio Amistad : en route vers son 30e anniversaire.**

Radio Amistad est une station de radio, privée, à but non lucratif, exerçant au Pérou, sous la responsabilité de la Délégation générale BOLPER, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Fondée le 26 novembre 1992, comme 'Radio Pillopinto'. Plus tard, en 1998, elle s'est appelée 'Radio Amistad'. Cette année, elle célèbre son 30e anniversaire de service à la population. Ce fut en mai 1988 que le P. Pablo Feeley, OMI, avec le P. Roberto Smith, OMI, curé de la paroisse de Jesús Salvador, à Aucayacu, a lancé un projet oblat d'ensemble : « un système de communication rurale et sociale. » L'objectif principal de ce projet était de fournir l'infrastructure matérielle pour un système de communication rurale et sociale qui inclurait une station de radio et un centre de communication. En ces années-là, il n'y avait pratiquement aucun moyen de communication à Aucayacu, à part une station de radio commerciale et privée, Radio Ribereña, qui couvrait en gros 10% du district. Il y avait peu de routes, pas de téléphones et de temps en temps, quelques rares journaux arrivaient de Lima, la capitale du Pérou.

Les Oblats de la mission d'Aucayacu décidèrent de créer ce système de communication, afin de fournir à la population l'information nécessaire, et en même temps, de répandre le savoir dans les domaines de l'éducation, la santé et l'agriculture, etc. A travers la radio, il est possible d'atteindre les familles et par le centre de communication, on peut ouvrir des canaux de communication dans la région, pour qu'ainsi, par la communication, une communauté puisse se construire. Ce projet a rencontré plusieurs problèmes dans la région. Il n'y avait pas d'alimentation électrique fiable, et puis il manquait des formateurs et instructeurs pour la formation d'une équipe. Le soutien de la Coordination Nationale de Radio était crucial pour répondre à ce défi. De plus il régnait dans la population beaucoup de crainte et de peur à cause du groupe terroriste du Sendero Luminoso ainsi que de l'Armée nationale. La situation socio-politique de la région était une situation de guerre. La terreur régnait.

Le P. Pablo Feeley, OMI, fondateur de l'œuvre, a été nommé responsable du projet et du centre. Pendant son année sabbatique, en 1988, il a suivi une année de formation au Centre International

de Recherche en Education et Communication (CREC), à Lyon, fondé et dirigé par le P. Pierre Babin, OMI. Les missionnaires se sont alors fixé trois objectifs. Le premier était de former un groupe de jeunes gens intéressés à communiquer les événements qui se passaient dans leur communauté. Ainsi, environ 20 jeunes gens, de la 4e et 5e année de Collège ont formé l'Association des Jeunes Journalistes Amateurs (AJAP), qui les formait dans l'art de l'interview, de l'écriture, de la dactylo, de l'imprimerie et le l'imprimerie sur écran. Le deuxième objectif était de publier un magazine "El Trochero." Il parlait de divers sujets d'actualité, de l'histoire des villages et des personnes qui ont travaillé pour le bienfait des villages. Il s'est maintenu pendant deux ans et demi. Le troisième objectif était de former cinq jeunes gens capables de produire des programmes de radio. A la fin de la formation, le premier programme qu'ils ont produit s'appelait « Cultiver l'Espérance » et il a été émis sur Radio Ribereña, pendant une heure par semaine. C'est ainsi que l'évangélisation par la radio a commencé.

En même temps, au deuxième étage de la maison paroissiale, une chambre était mise à disposition pour en faire un auditorium, un espace de travail et un espace d'enregistrement ; le but était d'augmenter la puissance, d'améliorer l'équipement de la station radio existante, de créer et de faire marcher un centre de communications. L'idée était d'arriver au début de 1990, à une proposition de formation qui nous permettrait de rêver d'avoir enfin notre propre station radio et les installations voulues, à la paroisse de Jesús Salvador. Ainsi, le 26 novembre 1992, Radio Pillopinto naissait. Avec une couverture modeste, les transmissions ont commencé. Des années plus tard, quand le P. Hugo Choquez, OMI était en charge de la paroisse, il a changé le nom Radio Pillopinto en Radio Amistad. Pendant ces années, les Oblats qui arrivaient à la mission prenaient graduellement part au rêve du fondateur : CONSTRUIRE LA COMMUNAUTE PAR LA COMMUNICATION.

En 1993, une Résolution du Directoire du Ministère Péruvien des Transports et des Communications accordait aux Oblats de Marie Immaculée, le renouvellement de l'autorisation d'une radio privée de communication. En 1999, les Oblats de la Délégation OMI PERU ont décidé d'établir et d'enregistrer ce qui s'appelle aujourd'hui l'« Association de la Radio

Amistad. » A la fin de 2021, nous avons obtenu une nouvelle tour et de nouvelles antennes, grâce à la générosité de certaines Provinces oblates et à la générosité des collaborateurs, amis et beaucoup d'auditeurs fidèles qui ont contribué à la réalisation de ces nouveaux équipements.

En cette année 2022, nous célébrons 30 ans de la Radio Amistad. Nous voulons maintenir l'esprit des Oblats et des laïcs qui ont commencé le projet. Accompagner la population d'Alto Huallaga dans son processus de réconciliation est la mission dont nous avons fait notre priorité.

ANNIVERSAIRES - JUILLET 2022

70 Ans de vie religieuse

| | | | |
|------------|-------|---------------------|-------------------|
| 16/07/1952 | 09291 | P. Marcel Chénier | Notre-Dame-du-Cap |
| 16/07/1952 | 09293 | P. Bernard Ménard | Notre-Dame-du-Cap |
| 16/07/1952 | 09289 | P. Gaston Rioux | Notre-Dame-du-Cap |
| 25/07/1952 | 09251 | P. Amador Lopez | États-Unis |
| 25/07/1952 | 09252 | P. José María Riega | Cruz del Sur |

65 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|-----------------------------|-------------------|
| 25/07/1957 | 10270 | P. Argimiro Aláez | Cruz del Sur |
| 25/07/1957 | 10269 | P. Eutimio González Álvarez | Méditerranéenne |
| 25/07/1957 | 10401 | P. Saturnino Lajo | États-Unis |
| 26/07/1957 | 10315 | P. Claudio Brisson | Cruz del Sur |
| 26/07/1957 | 10307 | P. Robert Châteauneuf | Notre-Dame-du-Cap |
| 26/07/1957 | 10305 | P. Jean-Guy Lavoie | Notre-Dame-du-Cap |
| 26/07/1957 | 10304 | P. Rodrigo Marcoux | Mexico |

65 Ans de sacerdoce

| | | | |
|------------|-------|------------------|---------|
| 07/07/1957 | 09112 | Msgr. Adam Exner | Lacombe |
|------------|-------|------------------|---------|

60 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|-----------------------|-----------------|
| 25/07/1962 | 11628 | P. Baudilio Fernández | Méditerranéenne |
|------------|-------|-----------------------|-----------------|

60 Ans de sacerdoce

| | | | |
|------------|-------|-------------------------|-----------------|
| 01/07/1962 | 10081 | P. Augustine Makhokolo | Southern Africa |
| 12/07/1962 | 10084 | P. Vincent McGillicuddy | Australie |

50 Ans de sacerdoce

| | | | |
|------------|-------|---------------------|---------|
| 08/07/1972 | 11860 | P. Kenneth Forster | Lacombe |
| 08/07/1972 | 11943 | P. François Paradis | Lacombe |

25 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|--------------------------|--------------|
| 25/07/1997 | 13900 | P. Félix García Martínez | Mexique |
| 25/07/1997 | 13791 | P. Rosalino Thompson | Cruz del Sur |

25 Ans de sacerdoce

| | | | |
|------------|-------|---------------------------------|-------------------------|
| 04/07/1997 | 13391 | P. Rudi F.X. Rahkito Jati | Indonésie |
| 20/07/1997 | 13394 | P. Enwan Roland Dikelele | Congo |
| 20/07/1997 | 13430 | P. Clément Fiyungu Oleko | Congo |
| 20/07/1997 | 13429 | P. Mbote Wilfrid Gitembo | Congo |
| 20/07/1997 | 13367 | P. Futi Sylvain Mangombo | Congo |
| 20/07/1997 | 13393 | P. Mane Macaire Manimba | Congo |
| 20/07/1997 | 13304 | P. Hengelela Guillaume Muthunda | Administration Generale |
| 23/07/1997 | 12631 | P. Aloys Lukens | Lacombe |

ANNIVERSARIES - AOÛT 2022

75 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|----------------------|-------------------|
| 02/08/1947 | 08331 | P. Gustave Pelletier | Notre-Dame-du-Cap |
| 15/08/1947 | 08341 | P. Laurent Alarie | Lacombe |
| 15/08/1947 | 08349 | P. Dominique Kerbrat | Lacombe |

70 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|---------------------|-------------------|
| 02/08/1952 | 09302 | P. Denis Dancause | Notre-Dame-du-Cap |
| 15/08/1952 | 09266 | P. Bruno Carpene | Mediterranea |
| 15/08/1952 | 09305 | P. Guy Fortin | Notre-Dame-du-Cap |
| 15/08/1952 | 09311 | P. Gilles Gauthier | Lacombe |
| 15/08/1952 | 09499 | P. Noël LeBrun | Notre-Dame-du-Cap |
| 15/08/1952 | 09394 | P. Romualdo Lopardo | Méditerranéenne |

65 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|-----------------------------|------------|
| 02/08/1957 | 10320 | P. Roger Hallée | États-Unis |
| 02/08/1957 | 10318 | P. John Louis Henault Haiti | |
| 15/08/1957 | 10278 | P. Alexander Costa | Colombo |
| 15/08/1957 | 10323 | P. Vaughan Quinn | Lacombe |
| 15/08/1957 | 10283 | P. Philip Singarayar | États-Unis |

60 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|---------------------|-------------------|
| 02/08/1962 | 11290 | P. Raymond Lebrun | États-Unis |
| 15/08/1962 | 11298 | P. Terence Conway | Lacombe |
| 15/08/1962 | 11275 | P. Denis Grenier | Notre-Dame-du-Cap |
| 15/08/1962 | 11266 | P. George LaGrange | Lacombe |
| 15/08/1962 | 11259 | P. Vicente Louwagie | Mexique |
| 15/08/1962 | 11256 | P. Ruben Martinez | États-Unis |
| 15/08/1962 | 11254 | P. Clyde Rausch | États-Unis |
| 15/08/1962 | 11651 | Fr. Peter Vasquez | États-Unis |
| 15/08/1962 | 11265 | P. Norman Volk | États-Unis |
| 15/08/1962 | 11260 | P. Paul Wilhelm | États-Unis |

50 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|-------------------|-----------------|
| 15/08/1972 | 12140 | P. Allen Courteau | Anglo-irlandais |
| 15/08/1972 | 12150 | P. Louis Studer | États-Unis |
| 19/08/1972 | 12136 | P. Jules Goulet | Lacombe |

50 Ans de sacerdoce

| | | | |
|------------|-------|----------------------|----------------------------|
| 12/08/1972 | 11925 | P. Robert Terliesner | Province d'Europe centrale |
|------------|-------|----------------------|----------------------------|

25 Ans de vie religieuses

| | | | |
|------------|-------|--------------------------|------------|
| 01/08/1997 | 13769 | P. Michael David Powell | États-Unis |
| 09/08/1997 | 13950 | P. Ignatius Priyantoro | Indonésie |
| 09/08/1997 | 13951 | P. Ignatius Wasono Putro | Indonésie |

25t Ans de sacerdoce

| | | | |
|------------|-------|------------------------------|---------|
| 09/08/1997 | 13442 | P. Prasanna Randolph Rodrigo | Colombo |
|------------|-------|------------------------------|---------|

Suffrages pour nos défunts (juillet-août 2022)

No. 49-63

| NOM | PROV/DEL | DATE | MORT À | NAISSANCE |
|------------------------------|----------------------|------------|---------------|------------|
| P. Gijberts, Inno | Belgique et Pays-Bas | 02/07/2022 | Eindhoven | 13/02/1936 |
| P. Joseph, Theogenes Jaffna | | 13/07/2022 | Columbuthurai | 26/01/1939 |
| P. Sabarre, Luis | Cruz del Sur | 13/07/2022 | Mendoza | 16/10/1941 |
| H. Wagner, Jakob | Europe centrale | 13/07/2022 | Hünfeld | 25/07/1940 |
| P. Roy, Louis-Philippe | Lacombe | 14/07/2022 | Saint Albert | 14/09/1924 |
| P. Silva, Basil Job | Colombo | 14/07/2022 | Colombo | 29/07/1939 |
| P. Wronski, Jean-Pierre | France-Benelux | 24/07/2022 | Montpellier | 01/04/1954 |
| H. Szymaniuk, Grzegorz | Pologne | 25/07/2022 | Lubliniec | 05/05/1935 |
| P. Smith, Philip | Lacombe | 26/07/2022 | Vancouver | 31/10/1940 |
| P. Tremblay, Juan-María | Notre-Dame-du-Cap | 30/07/2022 | Richelieu | 01/12/1929 |
| P. Dukowski, Jaime | Lacombe | 31/07/2022 | Vancouver | 23/03/1941 |
| P. Antón-Pacho, José-Antonio | Méditerranéenne | 01/08/2022 | Madrid | 23/03/1941 |
| P. Arena, Domenico | Méditerranéenne | 04/08/2022 | Montecompatri | 05/05/1952 |
| P. Kabat, Carl | États-Unis | 04/08/2022 | San Antonio | 10/10/1933 |
| P. Koscinski, Kazimierz | Pologne | 05/08/2022 | Bodzanów | 22/07/1961 |
| P. Kirtz, Raymond | États-Unis | 12/08/2022 | Belleville | 17/12/1931 |
| P. Boucher, Gilmond | États-Unis | 14/08/2022 | Tewksbury | 30/10/1932 |
| H. Dickmann, Willi | Europe centrale | 17/08/2022 | Hünfeld | 30/01/1931 |
| P. Mathieu, Réal | Notre-Dame-du-Cap | 30/08/2022 | Richelieu | 09/06/1931 |

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les voeux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».

(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie

Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org

www.omeworld.org

Rédacteur et Webmaster: Shanil Jayawardena